
Verband Bernischer Gemeinden VBG
Association des communes bernoises ACB



GEMEINDE BELP
COMMUNE DE BELP

Unterlagen zur Hauptversammlung
(schriftliche Abstimmung)

Assemblée générale
Documentation (vote par écrit)

Denn ich vertraue einem engagierten Partner



Ein flexibles Vorsorgeangebot, persönliche Kundenbetreuung und Servicequalität auf höchstem Niveau. Dafür steht die Previs Vorsorge seit 60 Jahren im Service Public – und das soll auch in Zukunft so bleiben.

Seit Jahrzehnten bewährte Partner:
Verband Bernischer Gemeinden VBG
und die Previs.

www.previs.ch

previs 
Vorsorgen mit Durchblick

INHALTSVERZEICHNIS

Vorwort des Präsidenten	2
Le mot du président	3
Geschäfte der VBG-Hauptversammlung 2020, schriftliche Abstimmung	4
Rücktritt von Monika Gyga – Verzicht auf Ersatzwahlen	4
Objets soumis à l'Assemblée générale 2020 de l'ACB, vote par écrit	6
Démission de Monika Gyga – pas d'élection complémentaire	6
Protokoll der Hauptversammlung 2019	7
Procès-verbal de l'Assemblée générale 2019	10
VBG-Hauptversammlung 2019 in Bildern / L'Assemblée Générale 2019 en Images	14
VBG-Jahresbericht 2019	16
Rapport annuel 2019 de l'ACB	26
Jahresrechnung 2019, Budget 2020, Mitgliederbeiträge 2021	39
Comptes 2019, Budget 2020, Cotisations 2021	40
Rapport des réviseurs	42
Bericht der Revisoren	42
Kommunale Personalreglemente	43
Règlements communaux sur le statut du personnel et les traitements	44
Information zur jüngsten BauG- und BauV-Änderung	45
Informations sur les récentes modifications de la LC et de l'OC	46
Der Kataster der öffentlich-rechtlichen Eigentumsbeschränkungen: Aktueller Stand und Ausblick	48
Cadastré des restrictions de droit public à la propriété foncière: situation actuelle et perspectives	50
Portrait der Gemeinde Belp	53
Interview mit dem Gemeindepräsidenten Benjamin Marti	56

IMPRESSUM

Herausgeber

Verband Bernischer Gemeinden VBG

Kramgasse 70

Postfach

3000 Bern 8

Telefon 031 311 08 08

Telefax 031 312 24 64

vbg@recht-governance.ch

acb@recht-governance.ch

Präsident

Daniel Bichsel

Geschäftsführer

Daniel Arn

Redaktion

Monika Gerber

Übersetzungen

Michel Jacot-Descombes, 2534 Orvin

Druck

Hansen Druck, 3011 Bern

Auflage

700 Exemplare

Redaktionsschluss Info 2 / 20

15. August 2020

VORWORT DES PRÄSIDENTEN



Daniel Bichsel
Präsident VBG

DAS UNSICHTBARE HÄLT UNS AUF TRAB

Die Medien haben die Schuldigen rasch gefunden: Die Gemeinden schauen nicht zu ihrem Trinkwasser, unternehmen nichts und kommunizieren zu wenig. So lässt sich die Berichterstattung etwas verkürzt darstellen. Halt, dieses Thema passt nicht zur heutigen Situation. Das war der Beginn meines Vorworts, das ich bereits vor der Corona-Pandemie geschrieben hatte, unter dem Eindruck der Chlorothalonil-Diskussion. Und plötzlich wird dieser Sturm der Entrüstung sehr stark relativiert, tritt in den Hintergrund.

Wir sind uns bewusst, dass die ausserordentliche Lage einer Pandemie für die Gemeinden eine riesige Herausforderung ist. In einem föderalen Staat ist die Bewältigung von Krisen deshalb anspruchsvoll, weil die Gefahr besteht, dass jede staatliche Ebene unterschiedliche politische, wirtschaftliche, wissenschaftliche und auch rechtliche Beurteilungen vornimmt und unter Umständen unterschiedliche Beschlüsse fällt.

Soweit es um die Unterstützung der Bevölkerung und der Wirtschaft geht, ist gegen diesen «Pluralismus» sicher nichts einzuwenden. Wenn es aber um die Umsetzung der Bundesvorgaben geht, erscheint eine Vollzugsvielfalt problematisch. Kantone und Gemeinden sind gut beraten, wenn sie die Vorgaben möglichst einheitlich umsetzen. Die Bevölkerung goutiert es gar nicht, wenn hier etwas erlaubt und da das Gleiche verboten ist. Man kann sicher verschiedene Entscheide des Bundes und des Kantons kritisch hinterfragen und allenfalls eine andere Haltung einnehmen. Es macht aber eine komische Falle, wenn alles und jedes kommentiert und in Frage gestellt wird. Bei der Aufarbeitung der Erkenntnisse nach Beendigung dieser ausserordentlichen Lage ist dann die richtige Zeit für eine kritische Auseinandersetzung gekommen. Künftige Pandemien werden sicher besser geplant, unser Staat ist lernfähig. Es ist aber immer einfach zu sagen, was schlau gewesen wäre, wenn man rückblickend weiss, wie es herausgekommen ist. Insgesamt macht der Staat eine passable Figur, alle sind sehr bemüht, im Interesse der Bevölkerung und der Wirtschaft das Richtige zu tun. Die Gemeinden leisten ihren Beitrag nahe an der Bevölkerung und bekommen jeden Tag mit, was die Leute beschäftigt und wo der Schuh gerade drückt. Und Hand aufs Herz: Die Welt geht nicht unter, wenn während ein paar Monaten keine Parlamentssitzungen und keine Volksabstimmungen stattfinden können. Viele wichtige Geschäfte werden über Jahre vorbereitet, da sind solche Verzögerungen verkraftbar.

Der Gemeinderat hat in dieser ausserordentlichen Lage eine spezielle Rolle: Der kantonale Gesetzgeber misst der Gemeindeexekutive eine besondere Bedeutung zu: In Art. 25 Abs. 1 des Ge-

meindegesetzes steht ohne Wenn und Aber: «Der Gemeinderat führt die Gemeinde, ...». Ob sich der Gemeinderat nun zu einer «normalen» Sitzung (mit den gebührenden Abständen und sauberen Händen) trifft oder per Video- oder Telefonkonferenz debattiert und entscheidet, ist unerheblich. Es ist wichtig, dass er seiner Führungsfunktion nachkommt, über die hängigen Geschäfte entscheidet und gegenüber der Bevölkerung in Erscheinung tritt. Weder beim Chlorothalonil noch bei der Corona-Pandemie ist es der Gemeinderat, der die Agenda bestimmt. In beiden Fällen hält uns das Unsichtbare auf Trab, damit müssen wir leben.

Am 19. Juni 2020 sollte die diesjährige Hauptversammlung in Belp stattfinden. Aufgrund der ausserordentlichen Lage findet diese nicht statt. Das Stimmrecht über die anstehenden statutarischen Geschäfte kann stattdessen auf dem schriftlichen Weg ausgeübt werden.

Der Gemeinde Belp danken wir herzlich für die Vorbereitung der Versammlung, die leider dieses Jahr coronabedingt nicht stattfinden kann.

Aktuell sind wir alle gefordert, mit unserem Verhalten bestmöglich zu einer baldigen Überwindung der Krise beizutragen. Umso mehr freuen wir uns auf den Tag, wo wir uns wieder persönlich treffen und austauschen dürfen!

LE MOT DU PRÉSIDENT

Daniel Bichsel
président de l'ACB

QUELQUE CHOSE D'INVISIBLE QUI NOUS TIENT EN HALEINE

Les médias ont rapidement identifié les coupables : les communes ! En effet, elles ne surveillent pas suffisamment la qualité de leur eau potable, ne font rien et ne communiquent pas assez. C'est un très court résumé des comptes-rendus des médias... Stop ! On rembobine ! Ce sujet ne convient plus du tout à la situation que nous vivons actuellement. En fait, il s'agit là des deux premières phrases du mot que j'avais rédigé avant la pandémie de coronavirus alors que j'étais encore sous le coup du battage fait autour du chlorothalonil trouvé dans nos eaux potables. Et tout à coup, brutal changement d'optique : quelque chose d'invisible a brusquement transformé toute cette indignation en tempête dans un verre d'eau.

Nous sommes tous conscients que la situation exceptionnelle due à la pandémie constitue un énorme défi pour les communes. Dans un État fédéraliste, la gestion des crises est particulièrement délicate, car les décisions qui sont prises aux divers niveaux du pouvoir, qu'elles soient de nature politique, économique, scientifique ou juridique, peuvent diverger d'un échelon à l'autre. Dans la mesure où il en va du soutien à la population et aux milieux économiques, un certain « pluralisme » est tout à fait tolérable. Mais les divergences d'application posent problème dès lors qu'elles concernent les prescriptions de la Confédération. Dans ce domaine, les cantons et les communes feraient bien d'accorder leurs violons le plus possible. La population ne goûte

guère que quelque chose soit permis là-bas et interdit ici. On peut certes remettre certaines décisions de la Confédération et des cantons en question et adopter une position différente. Vouloir en revanche systématiquement commenter chaque décision et la remettre en question serait sans nul doute contre-productif. Il sera bien assez tôt de soumettre les faits à un examen critique une fois la crise passée. Les autorités seront certainement mieux préparées pour une prochaine pandémie : notre État est capable d'apprentissage. Il faut cependant faire preuve d'humilité : après-coup, sachant comment les choses ont tourné, il est souvent facile de dire ce qu'il aurait fallu faire. Dans l'ensemble, l'État joue son rôle de manière acceptable : à tous les échelons, chacun fait de son mieux pour accomplir ce qui doit l'être pour le bien de la population et des milieux économiques. Les communes réalisent leur part du travail, au plus près d'une population dont elles captent le pouls en permanence : elles connaissent les préoccupations des gens et savent très bien où le bât blesse. En toute franchise, je suis persuadé que le monde ne va pas s'arrêter de tourner si nos parlements ne peuvent plus siéger durant quelques mois et s'il faut reporter l'une ou l'autre votation populaire. La gestation de nombreux objets et projets importants dure des années et de tels reports sont par conséquent tout à fait gérables.

En tout état de cause, force est de constater que le rôle du conseil communal dans une situation exceptionnelle telle que nous la vivons aujourd'hui est spécial : le législateur cantonal accorde une importance toute particulière à l'exécutif communal. Ainsi, l'art. 25, al. 2, de la loi sur les communes dispose sans aucune ambiguïté que « le

conseil communal gère la commune [...] ». Qu'il se réunisse en séance « normale » (dans une salle suffisamment grande pour permettre à ses membres d'observer la distance de sécurité, cela va de soi) ou délibère en vidéoconférence ou en conférence téléphonique ne joue aucun rôle. Il est important qu'il exerce sa fonction de conduite, qu'il gère les affaires courantes et qu'il reste proche et à l'écoute de la population. Que ce soit pour le chlorothalonil ou la pandémie due au coronavirus, le conseil communal n'est pas en mesure de dicter l'ordre du jour politique. Dans les deux cas, c'est une chose invisible qui nous tient en haleine et nous n'avons d'autre choix que de faire avec.

L'Assemblée générale de cette année aurait dû tenir ses assises à Belp le 19 juin 2020. Eu égard à la situation exceptionnelle que nous connaissons, le comité a décidé de la remplacer par une procédure écrite et de faire voter les ayants droit par correspondance.

Le comité remercie ici la commune de Belp pour tout ce qu'elle a déjà entrepris pour l'organisation d'une assemblée qui n'aura finalement pas lieu en raison du coronavirus.

Aujourd'hui, nous sommes tous tenus d'adopter un comportement responsable qui nous permettra de surmonter la crise le plus rapidement possible. Le plaisir de nous retrouver une fois cette triste page tournée n'en sera que plus grand !

GESCHÄFTE DER VBG-HAUPTVERSAMMLUNG 2020

SCHRIFTLICHE ABSTIMMUNG

Sehr geehrte Damen und Herren

Es ist nach wie vor ungewiss, ob in den nächsten Monaten Versammlungen durchgeführt werden können. Der VBG-Vorstand hat deshalb beschlossen, die auf den 19. Juni 2020 terminierte VBG-Hauptversammlung abzusagen. Gestützt auf Art. 6a der Covid-19-Verordnung 2 des Bundesrates besteht die Möglichkeit, anstelle von Versammlungen auf dem Zirkularweg zu beschliessen. Von dieser Möglichkeit macht der VBG Gebrauch und unterbreitet Ihnen die für die Hauptversammlung anstehenden Geschäfte im vorliegenden VBG-Info.

Sie werden gebeten, zu den folgenden Geschäften mit dem beiliegenden Stimmzettel Stellung zu nehmen:

- | | |
|----------------------------------------------------------------|-------------------|
| 1. Protokoll der Hauptversammlung 2019 | siehe Seite 7 |
| 2. Jahresbericht 2019 | siehe Seite 16 |
| 3. Kenntnisnahme Bericht Revisionsstelle / Jahresrechnung 2019 | siehe Seite 39/42 |
| 4. Erteilung der Entlastung an den Vorstand | |
| 5. Budget 2020 | siehe Seite 39 |
| 6. Mitgliederbeiträge 2021 | siehe Seite 39 |

Wir bitten Sie, Ihre Stimmabgabe mit dem beiliegenden Stimmzettel vorzunehmen und diesen bis am 19. Juni 2020 dem VBG per Post oder per Mail (Scan) zuzustellen. Vielen Dank.

RÜCKTRITT VON MONIKA GYGAX – VERZICHT AUF ERSATZWAHLEN

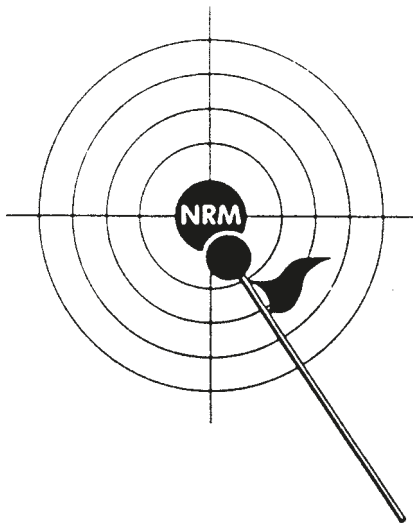
Auf die Hauptversammlung 2020 hin hat Monika Gygax ihre Demission als Vorstandsmitglied eingereicht.

Der VBG dankt Monika Gygax für Ihr Engagement im Vorstand zugunsten der bernischen Gemeinden und wünscht ihr für die Zukunft alles Gute.

Gemäss Art. 18 Abs. 3 der VBG-Statuten besteht der Vorstand aus sieben bis elf Mitgliedern. Über längere Zeit bestand der Vorstand aus neun Mitgliedern, dieser wurde dann vor einigen Jahren auf zehn Mitglieder aufgestockt. Der Vorstand sieht vor, im aktuellen Zeitpunkt auf die Durchführung einer Ersatzwahl zu verzichten. Der Vorstand

besteht somit bis auf weiteres aus neun Mitgliedern.

Sollten während der laufenden Amtsdauer weitere Rücktritte erfolgen, wird eine Neubeurteilung vorgenommen. Ansonsten erfolgt dies spätestens im Rahmen der nächsten Gesamterneuerungswahlen.



... der Treffer ins Schwarze!

...denn das Zeitalter der
EDV Dinosaurier ist vorbei –
gefragt sind leistungsfähige und
kostengünstige Kleinsysteme

Unser Soft- und Hardware-Angebot
reicht vom Einzelplatzsystem bis
zum anspruchsvollen PC-Netzwerk

Speziell

- *Einwohner-, Bürger und Kirchgemeinden*
- *Schulen und Zweckverbände usw.*

beraten und unterstützen wir

NRM

NRM AG, Hauptstrasse 5, 3254 Balm b. Messen, Telefon 031 765 54 27
Software-Entwicklung, Beratung, Schulung

OBJETS SOUMIS À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2020 DE L'ACB

VOTE PAR CORRESPONDANCE (PROCÉDURE ÉCRITE)

Mesdames,
Messieurs,

L'incertitude règne encore quant à l'assouplissement, voire à la levée de l'interdiction de rassemblements au cours des prochains mois. Le comité de l'ACB a donc décidé de remplacer l'Assemblée générale qui aurait dû tenir ses assises le 19 juin 2020 par une procédure écrite telle que celle visée à l'art. 6c de l'ordonnance 2 COVID-19 qui permet d'imposer aux participants d'exercer leurs droits exclusivement par écrit. Faisant usage de ce droit, le comité vous soumet dans le présent numéro de l'ACB-Info les objets sur lesquels vous devrez vous déterminer.

Vous êtes invités à voter sur les objets suivants au moyen du bulletin de vote annexé :

1. Procès-verbal 2019	voir page 10
2. Rapport annuel 2019	voir page 26
3. Prise de connaissance du rapport des réviseurs / comptes 2019	voir pages 40/42
4. Décharge au comité	
5. Budget 2020	voir page 40
6. Cotisations 2021	voir page 40

Nous vous prions d'exercer votre droit de vote au moyen du bulletin de vote annexé et de le renvoyer à l'ACB d'ici au 19 juin 2020, par courrier postal ou par courrier électronique (scan). Merci.

DÉMISSION DE MONIKA GYGAX – PAS D'ÉLECTION COMPLÉMENTAIRE

Monika Gygax démissionnera du comité lors de l'Assemblée générale 2020.

L'ACB remercie Monika Gygax de son engagement au sein du comité de l'association des communes bernoises et lui souhaite plein succès pour son avenir.

En vertu de l'art. 18, al. 3, des statuts de l'ACB, le comité est constitué de sept à

onze membres. De longues années durant, le comité de l'ACB a fonctionné avec neuf membres. Ce nombre est passé à dix il y a quelques années. Le comité prévoit de renoncer pour l'instant à procéder à une élection complémentaire. Le nombre de membres du comité sera donc de neuf jusqu'à nouvel avis.

S'il devait enregistrer d'autres démissions durant la période de fonction en cours, le comité procédera à une réévaluation de la situation. Dans le cas contraire, Monika Gygax sera remplacée lors du prochain renouvellement complet du comité.

PROTOKOLL DER HAUPTVERSAMMLUNG 2019

VOM 21. JUNI 2019 IN ZWEISIMMEN

Vorsitz:

Daniel Bichsel, Präsident VBG

Anwesend:

Gemeindedelegierte, Gäste: rund 130 Personen

Protokoll:

Daniel Arn, Geschäftsführer VBG

Regierungsrätin Evi Allemann das Wort für eine Grussbotschaft der Berner Regierung. Diese blickt kurz auf ihr erstes Jahr als Gemeindedirektorin und die verschiedenen Projekte im Kontakt mit den bernischen Gemeinden zurück. Sie dankt den Gemeindebehörden – im Namen der ganzen Regierung – für ihre wertvolle Arbeit.

3. JAHRESRECHNUNG 2018 / REVISORENBERICHT

Die Jahresrechnung 2018 ist ebenfalls im VBG-Info 1/2019 abgedruckt worden. Sie schliesst mit einem Überschuss von Fr. 44'680.40 ab.

Der VBG ist nach wie vor bemüht, nur dann Geld auszugeben, wenn dies für den Erfolg der Verbandstätigkeit nötig ist. Das Guthaben der Verbände VBG und BGK bei der bwd bern wird in der Jahresrechnung pro memoria ausgewiesen und beläuft sich aktuell auf CHF 1'122'556.

Die Revisoren haben die Rechnung geprüft und empfehlen diese ohne Einschränkung zur Genehmigung. Nachdem das Wort nicht verlangt wird, genehmigt die Hauptversammlung die Jahresrechnung 2018 einstimmig.

TRAKTANDEN:

1. Protokoll Hauptversammlung 2018
2. Jahresbericht 2018
3. Jahresrechnung 2018 / Revisorenbericht
4. Erteilung der Entlastung an den Vorstand
5. Budget 2019
6. Mitgliederbeiträge 2020
7. Wahlen (auf eine dreijährige Amtsdauer)
 - 7.1 Präsidium
 - 7.2 Vorstand
 - 7.3 Revisoren
8. Verschiedenes

STATUTARISCHER TEIL

1. PROTOKOLL HV 2018

Das Protokoll der Hauptversammlung vom 8. Juni 2018 in Evillard/Leubringen wurde im VBG-Info 1/2019 publiziert. Dem Protokoll wird wie veröffentlicht zugestimmt.

2. JAHRESBERICHT 2018

Der schriftliche Jahresbericht ist den Mitgliedern mit der Einladung zur Hauptversammlung 2019 (VBG-Info 1/2019) zugestellt worden.

Wie gewohnt verzichtet der Präsident auf das Verlesen des Jahresberichts. Er nimmt den Bericht zum Anlass, auf verschiedene wichtige Geschäfte hinzuweisen, die den VBG im vergangenen Jahr beziehungsweise aktuell umtreiben. Im Fokus steht insbesondere die gewonnene Abstimmung beim Berufsbildungsgesetz (Finanzierung Brückenangebote). Er dankt den Anwesenden ganz generell für das Vertrauen, dass die Gemeinden dem VBG entgegen bringen.

Der Vizepräsident Bernhard Antener übernimmt die Leitung der Versammlung für die Dauer der Genehmigung des Jahresberichts. Der Jahresbericht 2018 wird durch die Versammlung einstimmig genehmigt.

4. ERTEILUNG DER ENT-LASTUNG AN DEN VORSTAND

Dem Vorstand wird einstimmig die Entlastung für seine Tätigkeit im Jahr 2018 erteilt.

5. BUDGET 2019

Das Budget sieht einen kleinen Ertragsüberschuss von CHF 2'000 vor, präsentiert sich also praktisch ausgeglichen. Eine Erhöhung der Mitgliederbeiträge steht deshalb auch mittelfristig nicht zur Diskussion. Das detaillierte Budget ist im Info 1/2019 zu finden.

Das Wort wird nicht verlangt und die Versammlung stimmt dem Budget 2019 einstimmig zu.

BEGRÜSSUNG

Nach einer musikalischen Einlage durch die Formation Alp Opus eröffnet VBG-Präsident Daniel Bichsel die Hauptversammlung 2019 und heisst die Gemeindedelegierten und Gäste sehr herzlich willkommen.

Daniel Bichsel übergibt das Wort dem Gastgeber Ernst Hodel, Gemeinderatspräsident von Zweisimmen. Dieser begrüsst die Anwesenden sehr herzlich im Berner Oberland und präsentiert seine vielseitige Gemeinde.

Der VBG-Präsident bedankt sich bei Ernst Hodel für das gewährte Gastrecht und für seine Ausführungen und erteilt

6. MITGLIEDERBEITRÄGE 2020

Der Vorstand beantragt der Versammlung, die Mitgliederbeiträge für das Jahr 2020 gegenüber dem Vorjahr unverändert zu belassen. Die Festlegung erfolgt jeweils bereits im Vorjahr, damit die Gemeinde die Kosten für die Budgetierung verbindlich kennen.

Auch zu diesem Geschäft verlangt niemand das Wort. Die Anwesenden stimmen dem Antrag, die Mitgliederbeiträge im Jahr 2020 unverändert zu belassen, einstimmig zu.

7. WAHLEN

Es stehen Gesamterneuerungswahlen für eine Amtsdauer von drei Jahren an. Vorgängig der Wahlen würdigt Daniel Bichsel die speziellen Verdienste von Vizepräsident Bernhard Antener, der während 18 Jahren im VBG-Vorstand aktiv war, mit einer kurzen Laudatio und übergibt ihm den goldenen VBG-Kugelschreiber.

7.1 PRÄSIDIUM

Der Vorsitzende übergibt ein letztes Mal das Wort an Bernhard Antener für die Durchführung der Wahl des Präsidiums. Daniel Bichsel, Grossrat und Gemeindepräsident von Zollikofen, stellt sich zur Wiederwahl als Präsident des VBG. Er wird ohne Gegenstimme und mit grossem Applaus gewählt und bedankt sich bei den Anwesenden für das geschenkte Vertrauen.



Finances Publiques

AG für öffentliche Finanzen und Organisation

Umfassende Beratung und Unterstützung von

Gemeinden, Gemeindeverbänden, Kirchgemeinden, Bürgergemeinden

von A bis Z, beispielsweise

Arbeitsplatzbewertung, Aufgaben- und Strukturüberprüfung, Benchmarking, Buchhaltung, Coaching, Finanzierung und Organisation Wasser und Abwasser, Finanzverwaltung im Mandat, Finanzplanung, Gebührenkalkulation, Gemeindefusion, Gemeindeverwaltung im Mandat, HRM2-Umsetzung, Klausur, Organisationsanalyse, Rechnungsprüfung, Sanierungsplan, Stellvertretungseinsätze, Zusammenarbeitsvertrag.

Finances Publiques AG, Langnaustrasse 15, 3533 Bowil BE
 Tel. 031 711 03 04, Fax 031 711 55 53,
 Mail info@fpag.ch Homepage www.fpag.ch

7.2 VORSTAND

Der Präsident würdigt die zurücktretenden Vorstandsmitglieder Hans-Peter Heimberg und Roland Matti für ihre Verdienste. Sie werden traditions-gemäss mit dem Silberkugelschreiber des VBG beschenkt.

Zur Wahl in den Vorstand werden der Versammlung folgende Wahlvorschläge unterbreitet:

- Peter Aeschlimann, Gemeindepräsident Trub, *neu*
- Madeleine Amstutz, Gemeindepräsidentin Sigriswil/Grossrätin, *bisher*
- Monika Gygax, Stv. Gemein-deschreiberin Rohrbachgraben / Grossrätin, *bisher*
- Beat Heuer, Gemein-deschreiber Brügg / Präsident BGK, *bisher*
- Virginie Heyer, Gemeindepräsidentin Perrefite / Grossrätin, *neu*
- Bänz Müller, Gemeindepräsident Wohlten bei Bern, *neu*
- Erich Fehr, Stadtpräsident Biel / Bienne, *bisher*
- Peter Siegenthaler, Gemeinderat Thun/Grossrat, *bisher*
- Barbara Zürcher-Wichtermann, Gemeindepräsidentin Kirchenthurnen, *bisher*

Das neu zu wählende Vorstandsmitglied Virginie Heyer ist an der Teilnahme verhindert, weshalb der Präsident sie kurz vorstellt. Peter Aeschlimann und Bänz Müller als weitere neue Vorstandsmitglieder stellen sich persönlich vor. Die Vorschläge werden nicht ergänzt und die vorgeschlagenen Vorstandsmitglieder einstimmig in globo gewählt.

7.3 REVISOREN

Die Revisionsstelle wird ebenfalls auf eine neue Amtsdauer von drei Jahren gewählt. Nicht mehr zur Wahl steht der bisherige Revisor Raymond Rollier, Finanzverwalter der Gemeinde Neuenstadt. Zur Wahl vorgeschlagen werden:

- Charles-André Beuchat, Finanzverwalter Valbirse, *neu*
- Monika Finger, Finanzverwalterin Steffisburg, *bisher*
- Kurt Schmid, Finanzverwalter Gemeinde Frutigen, *bisher*

Die Vorschläge werden nicht erweitert und alle drei vorgeschlagenen Personen in globo gewählt.

8. VERSCHIEDENES

Der Präsident dankt zum Schluss der Gemeinde Zweisimmen im Namen des VBG herzlich für die grosszügige Gastfreundschaft als auch für die professionelle Organisation des Anlasses. Er überreicht Gemeinderatspräsident Ernst Hodel und Gemein-deschreiber Urs Mathys und deren Helferinnen und Helfern als Dankeschön den zur Tradition gewordenen VBG-Haselnuss-lebkuchen.

Einen speziellen Dank richtet Daniel Bichsel an den Geschäftsführer des VBG, Daniel Arn, der Dreh- und Angelpunkt des VBG ist, für seine unverzichtbare Unterstützung. Weiter dankt der Präsident auch der Kanzlei des Geschäftsführers und dessen Büro-partnern.

Abschliessend bedankt sich Daniel Bichsel bei allen Anwesenden für Ihr Kommen und das damit verbundene Interesse an der Arbeit des VBG. Er wünscht allen für ihre Arbeit in den bernischen Gemeinden jederzeit viel Erfolg und Befriedigung.

Der Präsident schliesst den statutari-schen Teil und kündigt zum Abschluss nochmals einen Beitrag von Alp Opus an.

Im Anschluss an die Versammlung präsentiert Donat Schneider das Pro-jekt der Naturparkkäserei Diemtigtal.

Bern, 21. Juni 2019

Für das Protokoll:

Dr. Daniel Arn, Geschäftsführer

PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2019

DU 21 JUIN 2019 À ZWEISIMMEN

Présidence :

Daniel Bichsel, président de l'ACB

Présences :

environ 130 délégués des communes et invités

Procès-verbal :

Daniel Arn, directeur de l'ACB

ORDRE DU JOUR :

1. Procès-verbal de l'Assemblée générale 2018
2. Rapport annuel 2018
3. Comptes 2018 / rapport des réviseurs
4. Décharge au comité
5. Budget 2019
6. Cotisations 2020
7. Élections (pour une période de fonction de trois ans)
 - 7.1 Président
 - 7.2 Comité
 - 7.3 Organe de révision
8. Divers

BIENVENUE

Après une introduction musicale par la formation Alp Opus, Daniel Bichsel, président de l'ACB, ouvre l'Assemblée générale 2019 et souhaite la bienvenue aux délégués communaux et aux invités.

Daniel Bichsel passe ensuite la parole à Ernst Hodel qui, en sa qualité de maire de la commune de Zweisimmen, souhaite à son tour à tous les participants la bienvenue dans l'Oberland bernois avant de leur présenter sa commune aux nombreuses facettes.

Le président de l'ACB remercie Ernst Hodel pour l'accueil réservé par sa commune et pour la présentation qu'il en a

faite avant de passer la parole à Evi Allemann, représentante du gouvernement, qui transmet aux participants les salutations du Conseil-exécutif. Après avoir tiré un bref bilan de sa première année à la tête de la Direction de la justice, des affaires communales et des affaires ecclésiastiques, elle remercie – au nom du gouvernement – les autorités communales pour le précieux travail qu'elles accomplissent au service de la collectivité.

PARTIE STATUTAIRE

1. PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2018

Le procès-verbal de l'Assemblée générale du 8 juin 2018 à Évilard a été présenté dans le numéro 1/2019 de l'ACB-Info. L'Assemblée adopte le procès-verbal tel qu'il a été publié.

2. RAPPORT ANNUEL 2018

Le rapport annuel écrit a été envoyé aux membres avec l'invitation à l'Assemblée générale 2019 (ACB-Info 1/2019).

Comme à l'accoutumée, le président renonce à la lecture du procès-verbal et profite d'avoir la parole pour commenter certains objets importants qui ont préoccupé l'ACB durant l'année écoulée et qui la préoccupent actuellement, dont le vote remporté au sujet de la révision de loi sur la formation professionnelle (financement des offres de formation transitoires). Il remercie les personnes présentes d'une manière générale pour la confiance que les communes accordent à l'ACB.

Bernhard Antener, vice-président, prend la présidence de l'assemblée

pour la durée de l'examen du rapport annuel 2018. L'Assemblée adopte ce dernier à l'unanimité.

3. COMPTES 2018 / RAPPORT DES RÉVISEURS

Les comptes 2018 ont également été publiés dans le numéro 1/2019 de l'ACB-Info. Ils clôturent sur un excédent de recettes de 44 680 fr. 40.

L'ACB s'efforce en permanence de ne dépenser de l'argent que lorsque c'est indispensable pour mener ses actions à bien. L'avoir de l'ACB et des Cadres des communes bernoises (CCB) auprès du centre BWD de Berne (*Bildungszentrum für Wirtschaft und Dienstleistung*) figure pour mémoire dans les comptes annuels. Actuellement, il se monte à 1 122 556 francs.

Les réviseurs ont vérifié les comptes 2018 de l'ACB et recommandent sans réserve aux ayants droit de les accepter tels qu'ils ont été publiés. La parole n'étant pas demandée, l'Assemblée adopte les comptes 2017 à l'unanimité.

4. DÉCHARGE AU COMITÉ

À l'unanimité, l'Assemblée donne décharge au comité pour sa gestion en 2018.

5. BUDGET 2019

Le budget 2019 est pour ainsi dire équilibré et prévoit un petit excédent de recettes de 2000 francs. Il n'est donc toujours pas question d'augmenter les cotisations à moyen terme. Le budget détaillé a lui aussi été publié dans le numéro 1/2019 de l'ACB-Info.

La parole n'est pas demandée et l'Assemblée adopte le budget 2019 à l'unanimité.

6. COTISATIONS 2020

Le comité propose à l'Assemblée de maintenir les cotisations 2020 au même niveau que l'année précédente. Pour que les communes puissent budgétiser suffisamment tôt les cotisations qu'elles versent à l'ACB, l'Assemblée générale les fixe un an à l'avance.

La parole n'est pas demandée sur ce point également. Les délégués présents adoptent à l'unanimité la proposition du comité de maintenir les cotisations 2020 au même niveau que l'année précédente.

7. ÉLECTIONS

L'ACB doit procéder au renouvellement complet de ses organes pour la prochaine période de fonction de trois ans. Avant les élections, Daniel Bichsel relève les grands mérites du vice-président Bernard Antener qui a œuvré au sein du comité de l'ACB 18 années durant. Après un bref éloge, il lui remet le stylo doré frappé du sigle de l'ACB.

7.1 PRÉSIDENT

Le président passe la parole à Bernard Antener pour qu'il fasse, une dernière fois, procéder à l'élection du président. Daniel Bichsel, député et maire de Zollikofen se met une nouvelle fois à la disposition de l'Assemblée pour occuper le poste de président. Il est élu sans voix contraire et par acclamation.

Il remercie les personnes présentes pour la confiance qui lui est ainsi témoignée et déclare accepter l'élection.

7.2 COMITÉ

Le président rend hommage à Hans-Peter Heimberg et à Roland Matti qui quittent le comité et, comme le veut la tradition, leur remet le stylo en argent frappé du sigle de l'ACB.

Pour le comité, il présente les candidatures suivantes :

- Peter Aeschlimann, maire de Trub, *nouveau*
- Madeleine Amstutz, maire de Sigriswil, députée, *sortante*
- Monika Gyax, secrétaire municipale adj. d'Obersteckholz, députée, *sortante*
- Beat Heuer, secrétaire municipal de Brügg, président des CCB, *sortant*
- Virginie Heyer, maire de Perrefitte, députée, *nouvelle*
- Bänz Müller, maire de Wohlen bei Bern, *nouveau*
- Erich Fehr, maire de Biel/Bienne, *sortant*
- Peter Siegenthaler, conseiller municipal de Thoune, député, *sortant*
- Barbara Zürcher-Wichtermann, maire de Kirchenthurnen, *sortante*

Le président présente brièvement Virginie Heyer qui a été empêchée de participer à l'Assemblée générale. Aucune autre candidature n'étant proposée, les candidats ci-dessus sont à l'unanimité élus au comité de l'ACB par un vote global.

7.3 ORGANE DE RÉVISION

L'organe de révision est lui aussi élu pour une période de fonction de trois

ans. Raymond Rollier, administrateur des finances de La Neuveville, quittant l'organe de révision, le comité propose à l'Assemblée d'élire les personnes suivantes :

- Charles-André Beuchat, administrateur des finances de Valbirse, *nouveau*
- Monika Finger, administratrice des finances de Steffisburg, *sortante*
- Kurt Schmid, administrateur des finances de Frutigen, *sortant*

Aucune autre candidature n'étant proposée, les trois candidats ci-dessus sont élus eux aussi par un vote global.

8. DIVERS

Pour terminer, le président remercie la commune de Zweisimmen au nom de l'ACB pour son accueil et l'organisation très professionnelle de la manifestation. Pour donner corps à ses remerciements, il remet le traditionnel biscôme aux noisettes de l'ACB à Ernst Hodel, maire, Urs Mathys, secrétaire municipal, et à leurs auxiliaires.

Daniel Bichsel remercie en outre tout particulièrement Daniel Arn, à la fois le pilier et la plaque tournante de l'ACB, pour son soutien inconditionnel et précieux. Il associe également les collaborateurs et partenaires de son étude d'avocats.

Pour terminer, il remercie tous les participants qui se sont rendus à Zweisimmen pour l'intérêt qu'ils portent aux activités de l'ACB et pour tout le travail qu'ils accomplissent au sein des communes bernoises. Il leur souhaite à tous beaucoup de succès et de satisfaction dans l'accomplissement de leur mission.

Le président clôt la partie statutaire et annonce un intermède musical par Alp Opus.

Berne, le 21 juin 2019

À l'issue de l'Assemblée, Donat Schneider présente le projet de fromagerie du parc naturel du Diemtigtal.

Pour le procès-verbal :
Daniel Arn, directeur


Car je fais confiance à un partenaire engagé



Une offre de prévoyance flexible, une prise en charge individuelle de la clientèle et une qualité de service de premier ordre. Telles sont les valeurs que défend Previs Prévoyance depuis 60 ans dans le service public, et continuera de défendre à l'avenir.

Des partenaires éprouvés depuis des décennies: l'Association des Communes Bernoises (ACB) et la Previs.

www.previs.ch

previs 

Quand prévoyance
rime avec transparence

Ein Grossprojekt bringt Ihre Ressourcen an Grenzen?

Wir unterstützen Sie bei der Umsetzung Ihres Projektes. Gerne stellen wir die Koordination sicher, beraten Sie während dem Projekt oder übernehmen die Gesamt-Projektleitung.

Federas berät und unterstützt Institutionen mit öffentlichen Aufgaben.

- **Strategien und Leitbilder**
- **Organisationsanalysen und -entwicklungen**
- **Prozess- und Qualitätsmanagement**
- **Projektmanagement**
- **Tagungen und Workshops**
- **Einzel-, Führungs- und Teamcoachings**

Federas Beratung AG, info.bern@federas.ch, www.federas.ch

Laupenstrasse 35, Postfach, 3001 Bern, Telefon +41 58 330 05 10

VBG-HAUPTVERSAMMLUNG 2019 IN BILDERN / L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2019 EN IMAGES



Alles bereit für die ersten Gäste



Ernst Hodel überbringt die
Grussbotschaft der Gemeinde
Zweisimmen



Erste VBG-Hauptversammlung für Regierungsrätin Evi Allemann



Wehmut beim scheidenden Vorstandsmitglied?



Der VBG-Präsident verabschiedet das VBG-Urgestein Bernhard Antener



Die Qual der Wahl am «gluschtigen» Buffet



Voller Einsatz beim Abstimmen



Aktiver Gedankenaustausch unter Gemeindevertretern

VBG-JAHRESBERICHT 2019

WICHTIGE GESCHÄFTE¹

Optimierung der Planungsverfahren

Im Jahr 2019 haben die Justiz-, Gemeinde- und Kirchendirektion (JGK) und der VBG ein «Memorandum of Understanding» unterzeichnet und das weitere Vorgehen festgelegt. Das darin eingesetzte Kontaktgremium Planung hat in der Zwischenzeit bereits mehrfach getagt. Die VBG-Delegation in diesem Kontaktgremium setzt sich wie folgt zusammen:

- Daniel Bichsel, Präsident VBG, Gemeindepräsident Zollikofen
- Erich Fehr, Vorstand VBG, Stadtpräsident Biel-Bienne
- Virginie Heyer, Vorstand VBG, Gemeindepräsidentin Perrefitte
- Barbara Josi, Gemeinderatspräsidentin Wimmis
- Marco Rupp, Gemeindepräsident Ittigen / Fachexperte
- Carlo Fahrländer, Dr. iur, Rechtsanwalt, Fachexperte
- Daniel Arn, Geschäftsführer VBG

Im Kontaktgremium werden einerseits abgeschlossene Fälle besprochen, damit gute und schlechte Beispiele erkannt und ausgewertet werden können. Aufgrund der Erkenntnisse soll das Verfahren entsprechend angepasst werden. Andererseits befasst sich das Kontaktgremium auch mit den Thesen und Forderungen des VBG und sucht nach Lösungen, wie diese Forderungen erfüllt werden können. Das Kontaktgremium Planung wird in der Person von Prof. Dr. Beat Stalder (ehemaliger

Verwaltungsrichter) durch eine externe Fachperson begleitet und moderiert. Trotz guter erster Schritte und Verhandlungen muss den Gemeinden bewusst sein, dass es relativ lange dauern wird, bis konkrete Ergebnisse bekannt gemacht beziehungsweise in der Praxis umgesetzt werden können.

Projekt eAnzeiger

Auf Anstoss des VBG hat die JGK eine Revision des Gemeindegesetzes an die Hand genommen. Dies mit der Absicht, dass die Gemeinden künftig die Wahl haben, ob sie den amtlichen Anzeiger weiterhin in Papierform oder elektronisch herausgeben wollen. Die einzelnen Verbände sollen dabei selbstständig entscheiden können, ob sie den elektronischen Weg beschreiten wollen und zu welchem Zeitpunkt allenfalls die Printversion eingestellt wird. Bei einer digitalisierten Publikation würden einzig noch die amtlichen Verlautbarungen auf eine elektronische Plattform hochgeladen. Hierzu laufen unter Federführung des Amtes für Gemeinden und Raumordnung und unter Mitwirkung des VBG bereits konkrete Verhandlungen mit dem seco, welches mit dem eAmtsblatt bereits eine gesamtschweizerische Plattform betreibt.

Ergebnis Steuerialog / Steuergesetzrevision 2021

Im Laufe des Jahres 2019 haben verschiedene Aussprachen mit der Finanzdirektion (FIN) im Rahmen des Steuerdialogs stattgefunden. Der VBG hat verlangt, dass verschiedene Varianten

präsentiert werden, wie der Gemeindeanteil an den Abgeltungen des Bundes an die Kantone im Rahmen der STAF-Vorlage (Steuerreform und AHV-Finanzierung) bemessen werden können. In der Vernehmlassung hatte der Kanton einzig vorgeschlagen, die Verteilung im Verhältnis zu den Gewinnsteuereinnahmen vorzunehmen. Mittlerweile liegt eine Variante vor, die einen für die Mehrheit der Gemeinden akzeptablen Kompromiss darstellt. Diese Variante sieht eine Mitberücksichtigung des Anteils der juristischen Personen am Gesamtsteuerertrag vor, der jedoch nicht allzu hoch gewichtet werden soll (z.B. mit 20%). Der Grosse Rat hat die Vorlage im November 2019 in erster Lesung beraten. In der aktuellen Steuergesetzvorlage wird mit Ausnahme der STAF-Umsetzung weitgehend auf die Anpassung von Tarifen und Abzügen verzichtet, was für die Gemeinden günstig ist. Der Kanton sieht vielmehr vor, die kantonale Steueranlage zu senken. Dies erfolgt formell jedoch nicht mit der Steuergesetzrevision, sondern in Zusammenhang mit den jeweiligen Budgetbeschlüssen. Mit der vorliegenden Gesetzesrevision wird die Möglichkeit geschaffen, dass sowohl der Kanton als auch die Gemeinden für die natürlichen und juristischen Personen unterschiedlich hohe Steueranlagen festlegen können. Dadurch können natürliche und juristische Personen mit einer Senkung (oder Erhöhung) der jeweiligen Steueranlage gezielt entlastet (bzw. belastet) werden. Aufgrund eines Entscheides des Bun-

¹ In diesem Text werden die Bezeichnungen der Direktionen verwendet, wie sie im Berichtsjahr galten. Die neuen Bezeichnungen gelten erst ab dem Jahr 2020.

desgerichts musste ausserdem kurzfristig die Delegationsbestimmung bezüglich Zuständigkeit zur Festlegung der Höhe des amtlichen Wertes in die Gesetzesrevision einbezogen werden. Damit soll ermöglicht werden, dass die amtliche Neubewertung wie ursprünglich vorgesehen im Jahr 2020 realisiert werden kann. Dies wird jedoch nur möglich sein, wenn gegen die Vorlage weder das Referendum ergriffen noch erneut eine Beschwerde gegen das dazugehörige Dekret geführt wird. Für die Gemeinden bestand damit im Budgetierungsprozess eine grosse Unsicherheit bei der Frage, ob und in welcher Höhe die entsprechenden Mehrerträge aus der Neubewertung im Jahr 2020 eingestellt werden sollen.

Senkung der Mindestausstattung (Anpassung FILAV)

Aufgrund einer vom Grosse Rat knapp überwiesenen Planungserklärung wollte die Regierung die Finanzausgleichsverordnung so ändern, dass den finanzschwachen Gemeinden die Mindestausstattung in erheblichem Ausmass gekürzt worden wäre. Argument: Wenn die finanzschwachen Gemeinden zu viel Geld haben, sind sie nicht fusionswillig. Diese Argumentation ist kaum nachvollziehbar und undifferenziert. Der VBG hat umgehend reagiert und eine förmliche Vernehmlassung verlangt, was die Finanzdirektion in der Folge umgesetzt hat. Der VBG hat unmittelbar danach seine Haltung formuliert und allen Gemeinden zugestellt. Die Regierung hat im Zusammenhang mit einem Vorstoss schon vor dessen Behandlung im Grosse Rat verlauten lassen, auf die Umsetzung werde verzichtet, was im Grosse Rat erfreulicherweise bestätigt worden ist.

Gesetz über die Sozialen Leistungsangebote (SLG)

Der VBG hat im Rahmen der Vernehmlassung zum SLG den Entwurf zurückgewiesen, weil er nicht in die Vorbereitungsarbeiten einbezogen worden war und weil nicht klar ersichtlich war, was gegenüber dem geltenden Recht ändern soll. Nach mehreren Vorbesprechungen haben zwei Workshops unter der Führung der GEF und mit je einer Delegation des VBG (D. Bichsel, E. Fehr, D. Arn) und der Berner Konferenz für Sozialhilfe, Kindes- / Erwachsenen-schutz (BKSE) stattgefunden. Diese Workshops sind konstruktiv verlaufen, viele Fragen konnten einvernehmlich geklärt werden. Eine wesentliche Änderung ergibt sich bei den familienergänzenden Betreuungsangeboten: Hier soll die Bewilligung der Angebote und die Aufsicht für alle Angebote dem Kanton (GEF) obliegen. Der VBG hat der kantonalen Aufsicht nur unter der Bedingung zugestimmt, dass sich die Aufsicht auf die Überprüfung der Einhaltung der rechtlichen Vorgaben beschränkt und nicht zu einer «Oberführung» der familienergänzenden Einrichtungen führt. Der Aufwand der Gemeinden für die Bewirtschaftung der Betreuungsgutscheine wird erheblich sein. Der Kanton wird künftig die einheitliche Software (kiBon) und die Aufsicht auf eigene Kosten gewährleisten, während die Gemeinden die Kosten für die Bewirtschaftung der Betreuungsgutscheine tragen.

Wirtschaftliche Hilfe: Selbstbehalt der Gemeinden

Bei der Totalrevision des Sozialhilfegesetzes 2002 und den Revisionen seither wurde der Lastenausgleich Sozialhilfe mehrfach in Frage gestellt, da dieser Fehlanreize setze. Der VBG hat sich immer für den Erhalt des Lastenausgleichs Sozialhilfe ausgesprochen, weil

dies einerseits eine Abfederung der Lasten für Gemeinden mit einer hohen Sozialhilfequote gewährleistet, andererseits für mittlere und kleinere Gemeinden Garant ist, dass sie bei teuren Einzelfällen nicht unverhältnismässig hohe Kosten zu tragen haben. Gleichzeitig hat sich der VBG seinerzeit für das Bonus-/Malus-System ausgesprochen, damit trotzdem Anreize zu wirtschaftlichem und sparsamem Verhalten geschaffen werden. Inzwischen musste das Bonus-/Malus-Verfahren abgebrochen werden, da die gewählten Kriterien zur Beurteilung der Wirtschaftlichkeit der Sozialdienste gerichtlich als unzulässig beurteilt wurden. Um den Fortbestand des Lastenausgleichs Sozialhilfe zu gewährleisten, soll auf anderem Wege ein Anreiz geschaffen werden, der die Sozialdienste zu wirtschaftlichem Verhalten motiviert. Die heute bestehenden Unterschiede zwischen den einzelnen Sozialdiensten (Aufwand pro Fall, Dauer der Fälle in der Sozialhilfe etc.) können teilweise kaum mit «externen» Faktoren erklärt werden. Die GEF schlägt deshalb neu einen Selbstbehalt der Gemeinden vor. Der VBG wird sich nicht zur politisch zu klärenden Grundsatzfrage für oder gegen die Einführung eines Selbstbehalts äussern, hier ist die Politik gefragt. Falls jedoch ein Selbstbehalt eingeführt werden soll, wird der VBG die Entwicklung möglicher Selbstbehalt-Modelle begleiten. Es geht nicht zuletzt darum, gewisse Kategorien an Kosten, welche die Gemeinden kaum beeinflussen können, vom Selbstbehalt auszunehmen. Zudem gilt es, eine vernünftige Grösse des Selbstbehaltes festzulegen. Der Selbstbehalt der Gemeinden darf zudem nicht zu einer Einsparung beim Kanton führen. Vielmehr sollen die zu entrichtenden Anteile im Rahmen des soziodemografischen Ausgleichs im gleichen Umfang wieder an die Ge-

samtheit der Gemeinden zufließen. Wer eine hohe Sozialhilfequote hat, wird entsprechend mehr Ausgleich erhalten. Anhand von Modellrechnungen wird zu beurteilen sein, ob das priorisierte Modell für die Gemeinden gegenüber dem Ist-Zustand verträglich scheint. An einer Aussprache mit dem Direktor der GEF und seinen Kadern konnte der VBG, vertreten durch den Präsidenten Daniel Bichsel, den Vizepräsidenten Erich Fehr und den Geschäftsführer, zusammen mit der BKSE ein erstes Mal mögliche Modelle diskutieren. Wenn die Umsetzung mit Augenmass erfolgt und keine grossen Verlierer produziert, könnte die Einführung eines Selbstbehalts gelingen.

Fallführungssystem für Sozialhilfe und KES

Der VBG und die Berner Konferenz (BKSE) sind in den Projektorganen vertreten und können ihren Einfluss geltend machen. Die beiden Verbände sprechen sich vor den Sitzungen ab, damit sie eine gemeinsame Haltung einnehmen können. VBG und BKSE verlangen mit Nachdruck, dass das Fallführungssystem nicht nur die wirtschaftliche Hilfe, sondern auch den Kindes- und Erwachsenenschutz sowie auch das Alimenteninkasso umfasst. Es wäre sehr stossend, wenn die Sozialdienste je nach Aufgabenerfüllung mit verschiedenen Informatiklösungen arbeiten müssten. Zudem muss sichergestellt werden, dass die Sozialdienste direkten Zugriff auf kantonale Daten haben, die für deren Arbeit unerlässlich sind. Schliesslich darf das umzusetzende Modell nicht dazu führen, dass der Kanton zwar eine einheitliche Fallführung durchsetzen kann, dass aber die innerkommunalen Schnittstellen (z.B. zum Rechnungswesen) nicht mehr automatisch funktionieren. Schliesslich gilt es immer zu betonen,

dass der Kanton nicht über den Vorwand der Harmonisierung und Digitalisierung der Sozialhilfe die operative Führung der Sozialdienste übernehmen darf. Die Datenhoheit muss bei den Gemeinden bleiben. Der Kanton kann bestimmen, welche Daten er von den Gemeinden für eine wirkungsvolle Steuerung braucht. Es kann aber nicht sein, dass der Kanton schrankenlos und direkt auf die Daten der Sozialdienste greifen kann. Dies würde das bewährte System der kantonalen Aufsicht in eine Linienführung umwandeln, was nicht sein darf. Heute kann die Aussage gemacht werden, dass das Projekt nun gut aufgegleist ist und seitens VBG und BKSE mitgetragen wird.

Betreuungsgutscheine für KITA und Tagesfamilien

Ab dem 1. August 2019 konnten die Gemeinden das Betreuungsgutscheinssystem einführen und damit einen Wechsel von der Objekt- zur Subjektfinanzierung vollziehen. Dabei stellten sich verschiedene anspruchsvolle Fragen wie beispielsweise bezüglich Reglementierung einer allfälligen Kontingentierung, der Bewirtschaftung von Wartelisten oder auch der kreditrechtlichen Zuständigkeiten in der Gemeinde. Der VBG hat einerseits zusammen mit dem Amt für Gemeinden und Raumordnung ein Papier zu den zuständigkeitsrechtlichen Fragen erstellt sowie andererseits zusammen mit der Gesundheits- und Fürsorgedirektion (GEF) ein Musterreglement erarbeitet. Alle Grundlagen wurden zuhanden der freien Verwendung durch die Gemeinden auf der Homepage der kommunalen Verbände aufgeschaltet.

Berufsbildungsgesetz

Der Kanton wollte die Gemeinden an der Finanzierung der Brückenangebote

beteiligen, obschon es hier um einen Bereich in der Zuständigkeit des Kantons geht. Diese Aufgabe war im Jahr 2002 kantonalisiert worden, die Gemeinden mussten dafür dem Kanton Steuermittel abgeben. Der Grosse Rat stimmte diesem Vorhaben im Rahmen der Beratungen des Entlastungspakets deutlich zu, zum Entsetzen der Gemeindefraktion im Grossen Rat. Zum Glück hat diese Massnahmen eine Anpassung des Berufsbildungsgesetzes nach sich gezogen. Der VBG hat bereits vor der ersten Lesung sehr aufwändig lobbyiert. Die Gemeinden haben die Grossratsmitglieder zugedeckt mit Briefen mit der Forderung, von diesem Raubzug auf die Gemeindekassen doch abzusehen. Die Abstimmung war dann ein absolutes Hitchcock-Ereignis und endete mit einer Stimme Vorsprung für die Gemeinden. Leider wurde in der Folge der Antrag, eine zweite Lesung vorzusehen, angenommen. Der VBG musste noch einmal in die Hosen und ein weiteres Mal mit grossem Aufwand Meinungsbildung betreiben. Wir haben das Wort «Referendum» nie erwähnt, hinter verschlossener Türe aber weitreichende Abklärungen getroffen und alle Eventualitäten abgewogen. Der VBG hat dann auf dieses Szenario verzichtet, in der Überzeugung, der Grosse Rat werde in der zweiten Lesung zu Vernunft kommen und dieses Thema endgültig vom Tisch weisen. Dies war dann auch so, er hat schliesslich mit grossem Mehr dem Ansinnen der Regierung eine Absage erteilt. Die Schlagzeile auf der Frontseite der Berner Zeitung vom 12. März 2019 «Gemeindelobby setzt sich durch» hat Freude gemacht. Es geht dabei nicht primär um den Betrag: CHF 10 Mio. im Jahr ist zwar viel Geld, aber verglichen mit anderen Politikbereichen ist diese Summe keine strategische Erfolgsposition. Es geht um

die Partnerschaft und es geht um Grundsätze, die über Jahre hinweg partnerschaftlich entwickelt worden sind und die sich bewährt haben. Im schweizerischen Föderalismus muss jede Ebene ihren Aufwand selber mit Steuern finanzieren. Es geht nicht an, dass die obere Ebene der unteren Ebene in die Kasse greift.

REVOS 2020

Mit REVOS 2020 sollen die Sonderschulen in die ERZ bzw. in das Volksschulgesetz integriert werden. Es verhält sich indessen nicht so, dass die Gemeinden für die Steuerung der Sonderschulen zuständig würden, die Steuerung bleibt abschliessend beim Kanton. Bisher waren die Angestellten der Sonderschulen vorwiegend dem Regime der GEF unterstellt, was die Arbeitsbedingungen anbelangt, neu wird dazu die ERZ zuständig sein. Hier dürften grössere Diskussionen um Einreihungen etc. angesagt sein. Die Finanzierung der Sonderschulen lief bisher über die Lastenverteilung Sozialhilfe (total CHF 130 Mio., davon wird die Hälfte von den Gemeinden finanziert), das soll so bleiben. Der VBG hat im Rahmen einer Besprechung mit der ERZ die Haltung deponiert, wonach es wenig Sinn macht, wenn die Gemeinden ein grosses Volumen finanzieren, ohne auch nur Details mitbestimmen zu können (Grundsatz der fiskalischen Äquivalenz). Da der Saldo nach Art. 29b FILAG (zulasten der Gemeinden) bei einer Übernahme der Finanzierung durch den Kanton noch deutlich erhöht würde, ist allerdings kaum davon auszugehen, dass in diesem Zusammenhang eine Verschiebung der Finanzierungsverantwortung stattfinden wird. Die ebenfalls im Projekt REVOS 2020 vorgesehene Verankerung der Steuerung und Finanzierung der Talentförderung (Sport und

Kultur) erscheint aus kommunaler Sicht sinnvoll.

Kantonale Lehrmittelpolitik

Im Rahmen eines Projektes soll die Lehrmittelpolitik des Kantons geklärt werden, der Geschäftsführer ist im Projekt vertreten. Künftig werden vermehrt digitale Lehrmittel eingesetzt, was eine besondere Herausforderung darstellt. Bezüglich der Verwendung von digitalen Lehrmitteln beklagen sich die Schulen heute schon über den riesigen Aufwand, jederzeit die erforderlichen Bewilligungen bzw. Lizenzen zu erwerben. Der VBG hat beliebt gemacht, dass künftig der Kanton die Lizenzen erwirbt, was angesichts seiner grossen Marktmacht auch zu günstigeren Preisen führen wird. Der Kanton kann dann die Gemeinden direkt ermächtigen, die digitalen Produkte zu beziehen und zu verwenden und dafür eine Gebühr erheben. Die Schulen und vor allem die Schulleitungen könnten weitreichend entlastet werden, wenn nicht immer alles in sehr aufwändigen Prozessen selber erarbeitet und entwickelt werden müsste. Wenn der Kanton keine zusätzlichen Ressourcen für die Schulleitungen bereitstellen will, müsste er dazu beitragen, dass diese auf sinnvolle Weise entlastet werden können.

Umsetzung Polizeigesetz / Konsultation PolV

Im Rahmen der Konsultation zur Polizeiverordnung (PolV) hat der VBG gemeinsam mit der bernischen Ortspolizeiververeinigung eine umfangreiche Stellungnahme eingereicht. Inzwischen konnte im Rahmen einer Besprechung mit der POM praktisch in allen Punkten eine Einigung gefunden werden. Die Gemeinden wurden mittels BSIG über die Neuerungen informiert. Das Handbuch Gemeindepolizeiaufgaben

wird unter Einbezug der kommunalen Verbände aktualisiert, was für die Praxis von erheblicher Bedeutung ist.

Motion Vorsorgliche Waldpflege (Motion 288/2018)

Die Motion zur vorsorglichen Waldpflege verlangte, dass diese Aufgabe im Bereich von Gemeindestrassen der Verantwortung der Gemeinden übertragen wird. Im Rahmen der Totalrevision des Strassengesetzes wurde dieser Antrag bereits einmal gestellt. Beide Male hat sich der VBG aktiv gegen diese Begehrligkeiten zur Wehr gesetzt. Wie bereits bei der Beratung des Strassengesetzes ist auch dieser Vorstoss erfreulicherweise gescheitert (Rückzug noch vor der Behandlung im Grossen Rat), die bisherige Lösung hat sich durchgesetzt, wonach die Waldeigentümer selber für die Waldpflege im Bereich der Gemeindestrassen zuständig bleiben. Es geht nicht an, dass der Staat (hier in der Form der Gemeinden) Pflichten übernehmen muss, die gemäss Zivilrecht den Privaten obliegen. Dass der Wald derart kleinräumig unter den Eigentümern zersplittert ist – was die Aufgabenerfüllung aufwändig macht – liegt nicht in der Verantwortung der Gemeinden. Hier sind die Waldeigentümer gefordert, allenfalls die nötige «Flurbereinigung» anzugehen.

Telecom / 5G

Diese Problematik wird von den nationalen Verbänden aktiv bewirtschaftet und begleitet. Neuigkeiten zu diesen Themen waren jeweils aktuell auch auf www.begem.ch zu finden. Generell ist festzuhalten, dass das Aufrüsten von 4G auf 5G keine Baubewilligung der Gemeinde bzw. der Baubewilligungsbehörde bedarf. Die nötige Bewilligung erfolgt im Rahmen einer Bagatellbewilligung direkt durch das

beco. Die Gemeinde hat somit keinen Einfluss und kann sich aus rechtlicher Sicht nicht dagegen zur Wehr setzen. Einzig wenn eine neue Antenne erstellt werden soll, kann die Gemeinde gegebenenfalls Argumente des Orts- oder Landschaftsschutzes vorbringen. Die Strahlenproblematik (NIS-Verordnung) kann indessen auch bei Neubauten nicht geltend gemacht werden. Dieses Dossier wird aufgrund der teilweise grossen lokalen Opposition mit vielfach hoher Emotionalität sicher auch im kommenden Jahr aktuell bleiben. Der Grosse Rat hat einen Vorstoss überwiesen, wonach die Öffentlichkeit bezüglich der Bewilligungen vermehrt zu informieren ist.

BKW-Konzessionsverträge

Seit Jahr und Tag schliessen die Bernischen Gemeinden mit der BKW oder mit dem eigenen Elektrizitätsversorgungs-Unternehmen einen Konzessionsvertrag ab und erheben so eine Konzessionsabgabe, die dann dem Endverbraucher unter dem Titel «Abgabe an Gemeinde» von der BKW weiterverrechnet wird. Analog handhaben es auch die Gemeinden mit einem eigenen Stromversorger. Lange Zeit war nicht ganz klar, ob es für diese Konzessionsabgabe eine Rechtsgrundlage bedarf, oder ob der Vertrag ausreicht. Am 29. Mai 2018 ist ein wichtiger Bundesgerichtsentscheid ergangen, der besagt, dass Konzessionsverträge zwischen der Gemeinde und dem Elektrizitätsversorgungsunternehmen einer genügenden rechtlichen Grundlage bedürfen, damit den Endverbrauchern diese Abgabe «überwälzt» werden kann (Abgabe an Gemeinde, ausgewiesen auf der Rechnung). Die Fakturierung dieser Abgabe durch das Elektrizitätsversorgungsunternehmen erfolgt dann gestützt auf das Strom VG. Das Bundesgericht hat es als zulässig bezeichnet, dass der Ver-

trag dem Referendum unterstellt worden ist, es braucht für die Bemessung der Abgabe nicht eine explizite Rechtsgrundlage. Mit anderen Worten: Um es ganz korrekt zu machen, müssen die Gemeinden eine Rechtsgrundlage schaffen und den Gemeinderat ermächtigen, mit dem Stromversorger einen Konzessionsvertrag im Rahmen der kommunalen Rechtsgrundlage abzuschliessen. Die Gemeinden sind mit einer Muster-Rechtsgrundlage bedient worden, die sie «von der Stange» verwenden können.

Strategie und Rahmengesetz «Digitale Verwaltung»

Der Kanton hat eine Strategie «Digitale Verwaltung Kanton Bern» formuliert, schafft eine Geschäftsstelle «Digitale Verwaltung» und will ein Rahmengesetz über die digitale Verwaltung erlassen. Er hat ein Kontaktgremium Kanton – Gemeinden zum Thema «Digitale Verwaltung» eingesetzt, welchem unter anderen die Regierungsrätinnen Evi Allemann (JGK) und Beatrice Simon (FIN) und der Staatsreiber Christoph Auer angehören. Es ist aus kommunaler Sicht nachvollziehbar, dass der Kanton bei der Regulierung der Digitalisierung auch die Gemeindeebene zum Regelungsgegenstand erheben will. Die Digitalisierung folgt einem gesellschaftlichen Trend und kann weder vom Kanton noch von den Gemeinden aufgehoben oder gar verhindert werden. Und hier bewegt sich der Staat – auf allen Ebenen – gegenüber der Bevölkerung und auch gegenüber der Wirtschaft eher im Hintertreffen. Mit dem Rahmengesetz über die digitale Verwaltung (DVG) sollen dem Regierungsrat weitreichende Entscheidungskompetenzen eingeräumt werden, damit er gewährleisten kann, dass die digitalen Prozesse und Instrumente innerhalb des Kantons,

aber auch staatsebenen-übergreifend im Verhältnis zu den Gemeinden harmonisiert und wenn nötig vereinheitlicht werden können. Damit soll Effizienz gewährleistet werden, man geht auch von insgesamt günstigeren Leistungen aus. Es wird seitens des Kantons nicht bestritten, dass mit dieser Regelung die kommunale Organisationsautonomie eingeschränkt werden kann. Als «Gegengeschäft» zur Einschränkung der kommunalen Organisationsautonomie sieht die Vorlage vor, dass paritätische Gremien (Regierungsrat, VBG-Vertretung) geschaffen werden, welche verbindliche Vorgaben beschliessen können. Der VBG steht solchen Gremien mit Entscheidungsbefugnissen ablehnend gegenüber. Während die Regierungsmitglieder durch ihre Wahl eine hohe Legitimation geniessen, geht den VBG-Organen diese Legitimation ab. Der VBG verlangt deshalb, dass der Kanton im Rahmen seiner Gesetzgebung über die Verbindlichkeit und auch über die Kosten von Vorgaben zur Digitalisierung von Prozessen beschliessen muss. Es ist nach Lösungen zu suchen, die gewährleisten, dass der Grosse Rat in Geschäften von erheblicher Bedeutung bei Kontroversen zwischen Regierung und VBG als Schiedsrichter eingesetzt werden kann.

MEINUNGSBILDUNG

Konsultationen / Vernehmlassungen

Alle Konsultationen und Vernehmlassungen werden dem Vernehmlassungsausschuss VBG / BGK unterbreitet, welchem die folgenden Mitglieder angehören:

- Daniel Bichsel, Präsident VBG
- Bernhard Antener, Vizepräsident VBG
- Monika Gerber, Geschäftsführerin BGK/Stv. Geschäftsführerin VBG

- Monika Gygax, Vorstandsmitglied VBG
- Kurt Gyger, Vizepräsident BGK
- Beat Heuer, Präsident BGK
- Reto Pfahrer, Präsident Ausgleichskassenleiter/-innen
- Markus Rindlisbacher, Vizepräsident BGK
- Stephanie Wittmer, Vorstandsmitglied BGK
- Daniel Arn, Geschäftsführer VBG

Der VBG-Geschäftsführer sichtet die Vorlagen unmittelbar nach deren Eingang. Er erstattet dem Ausschuss seinen Bericht und setzt eine Frist zur Stellungnahme. Bei Bedarf werden weitere Partnerverbände oder Personen mit besonderer Expertise in die Meinungsbildung einbezogen. Die Partnerverbände des Berner Juras werden ebenfalls mit den Vernehmlassungsunterlagen bedient. In praktisch allen Fällen ist eine konsolidierte Meinungsbildung per Mail möglich. In seltenen Ausnahmefällen wird bei sehr komplexen oder umstrittenen Vorlagen eine Sitzung einberufen. Die Gemeinden können die Eingaben auf der Homepage (www.begem.ch/vernehmlassungen) nachverfolgen.

Im Berichtsjahr nahm der VBG zu den folgenden Geschäften Stellung:

- Änderung des Notariatsgesetzes
- Bericht «Digitalisierung der Bildung»
- Direktionsverordnung über den Finanzhaushalt der Gemeinden
- Geldspielgesetz
- Änderung der Verordnung über den Finanz- und Lastenausgleich
- Normalarbeitsvertrag 24-Stunden-
- Integrationsagenda Kanton Bern
- Neues Muster-Abwasserentsorgungsreglement mit Gebührenverordnung
- Sachplan Biodiversität
- Änderung der Kantonsverfassung und des Gesetzes über die Organisation der Gerichtsbehörden und der Staatsanwaltschaft
- Änderung der Verordnung über die Begriffe und Messweisen im Bauwesen
- Personendatensammlungsgesetz
- Steuergesetzrevision 2021
- Verordnung über die Vergütung von Dienstleistungen im Steuerverfahren
- Konsultation BSIG 8/860.1/8.1 «Für die Sozialhilfe zuständige Gemeinde und Übernahme uneinbringlicher Kosten für medizinische Notfallbehandlungen»
- Richtlinien Schulkostenbeiträge, Kostenerhebung 2018
- Gesetz über Handel und Gewerbe
- Änderung der kantonalen Kulturförderungsverordnung
- Gesetz über die Beteiligung des Kantons an der Flughafen Bern AG
- Änderung der Programmvereinbarung (PV) Schutzbauten und der PV Schutzwald
- BSIG Abrechnung Lastenausgleich Sozialhilfe für das Jahr 2019
- Vernehmlassung zum Förder- und Schutzgesetz, FSG – Gesetz über die Leistungen für Kinder mit besonderem Förder- und Schutzbedarf
- Änderung der kantonalen Wildtierschutzverordnung
- Kantonale Landschaftskonzeption
- Personendatensammlungsgesetz inkl. Anhänge
- Aktualisierung Landschaftskonzept Schweiz (LKS)
- Entscheidungshilfe Auslagerung der Wasserversorgung
- Gesetz über die sozialen Leistungsangebote
- Änderung Volksschulgesetz
- Anpassungen 2019 am Sachplan Veloverkehr
- Änderung des Gesetzes betreffend die Einführung der Bundesgesetze über die Kranken-, die Unfall- und die Militärversicherung (EG KUMV).

- Konzept «ÖV Tageskarte Gemeinde»
- Neues Muster-Wasserversorgungsreglement
- Programmvereinbarung (PV) Schutzbauten Wasser 2016–2019, PV Revitalisierungen 2016–2019 und PV Lärm-/ Schallschutz 2016–2022, Ergänzungen 2019
- Gesundheitsstrategie 2020–2030 des Kantons Bern
- Änderung Tagesschulverordnung
- Amtliche Vermessung; Genehmigung der Programmvereinbarung 2020–2023 und des Rahmenkredits 2020–2023 für die Kantonsbeiträge an die Gemeinden
- Teilrevision der Gemeindegesetzgebung i.S. eAnzeiger
- Teilrevision des Spitalversorgungsgesetzes

VBG – ORGANE

VBG-Hauptversammlung vom 21. Juni 2019 in Zweisimmen

Nach einer musikalischen Eröffnung durch die Formation Alp Opus eröffnete VBG-Präsident Daniel Bichsel die Hauptversammlung. Gemeindepräsident Ernst Hodel überbrachte traditionsgemäss die Grussbotschaft der gastgebenden Gemeinde, Regierungsrätin Evi Allemann diejenige der Kantonsregierung. Das Protokoll der Hauptversammlung ist wie gewohnt vollständig in diesem VBG-Info abgedruckt. Nochmals besten Dank an dieser Stelle der Gemeinde Zweisimmen für die Organisation und die gewährte Gastfreundschaft. Im Anschluss an die statutarische Versammlung präsentierte Donat Schneider das Projekt der Naturparkkäserei Diemtigtal.

Vorstand

Der VBG-Vorstand besteht aktuell aus zehn Mitgliedern. Die breit abgestützte

Zusammensetzung (Region, Gemeindegrösse, politische Zugehörigkeit etc.) soll gewährleisten, dass der Verschiedenartigkeit der bernischen Gemeinden bestmöglich Rechnung getragen wird. Die Bedeutung dieser Zusammensetzung sollte trotzdem nicht überschätzt werden, da der VBG sich seit vielen Jahren ganz bewusst weder zu gesellschafts- noch zu regionalpolitischen Fragen einbringt. Es geht im Vorstand vielmehr darum, einen möglichen gemeinsamen Nenner aller Gemeinden zu erkennen und den Einfluss auf die kantonale Politik durch eine starke Gemeindevertretung im Grossen Rat hoch zu halten.

Der Vorstand trifft sich in der Regel am ersten Montag der Grossratssessionen, damit in der Session anstehende gemeinderelevante Geschäfte besprochen und das Vorgehen falls nötig koordiniert werden kann. Der Vorstand bestand im Berichtsjahr aus den folgenden Personen:

- Daniel Bichsel (Präsident), Gemeindepräsident Zollikofen / Grossrat
- Peter Aeschlimann, Gemeindepräsident Trub
- Madeleine Amstutz, Gemeindepräsidentin Sigriswil / Grossrätin
- Erich Fehr, Stadtpräsident Biel / Bienne (Vizepräsident)
- Monika Gygax, Gemeindeschreiberin / Grossrätin, Obersteckholz
- Beat Heuer, Gemeindeschreiber Brügg / Präsident BGK
- Virginie Heyer, Maire de Perrefitte / Députée
- Bänz Müller, Gemeindepräsident Wohlen
- Peter Siegenthaler, Gemeinderat Thun / Grossrat
- Barbara Zürcher-Wichtermann, Gemeindepräsidentin Kirchenthurnen

Die Geschäftsleitung besteht aus dem Präsidenten und dem Geschäftsführer, die im Alltag praktisch täglich mitein-

ander im Kontakt stehen. So wird gewährleistet, dass der Verband rasch entscheiden und kommunizieren kann. Dies ist im schnelllebigen politischen Umfeld und der heutigen Medienlandschaft unerlässlich. Bei wichtigen politischen Fragestellungen wird stets der ganze Vernehmlassungsausschuss einbezogen.

Gruppe der hauptamtlichen Stadt- und Gemeindepräsidenten

Die Gruppe der hauptamtlichen Stadt- und Gemeindepräsidenten besteht aus 20 Personen, die ihr Gehalt zu einem erheblichen Teil oder vollständig von der Gemeinde beziehen. Viele der Hauptamtlichen sind gleichzeitig im Grossen Rat tätig, weshalb die Zusammenkünfte in der Regel während der Session stattfinden. Nennenswerte Differenzen zwischen den Haltungen des VBG-Vorstandes und der Gruppe der hauptamtlichen Präsidenten sind traditionsgemäss ausgesprochen selten. Die Gemeindevertretungen ziehen in aller Regel am gleichen Strick. Einzig bei Geschäften mit stark regionaler Ausprägung werden verständlicherweise unterschiedliche Standpunkte vertreten.

Beziehungen zu anderen kommunalen Organisationen

Praktisch jeder Politik- oder Tätigkeitsbereich in den bernischen Gemeinden verfügt über eine eigenständige Organisation, die ihre Interessen vertritt. Die gewerkschaftliche Ausprägung solcher Organisationen steht im Kanton Bern in aller Regel im Hintergrund. Vielmehr geht es um die Vernetzung der fachlichen Fähigkeiten und Anliegen der verschiedenen Fach- oder Berufsrichtungen. Der VBG ist dankbar, dass er seit vielen Jahren eng und partnerschaftlich mit den verschiedenen Organisationen zusammen arbeiten

darf. Vergleichbare Gemeindeverbände in anderen Kantonen grenzen sich tendenziell eher von den Verwaltungskadern ab. Im Gegensatz dazu bewährt sich die enge Zusammenarbeit im Kanton Bern seit vielen Jahren bestens. Das intensive und vertrauensvolle Miteinander mit den Verwaltungskadern trägt einen wichtigen Beitrag zur Akzeptanz des VBG bei den Gemeinden bei. Trotz dieses Zusammenwirkens bleibt der VBG selbstverständlich das politische Sprachrohr der Gemeinden. Die erwähnten freundschaftlichen Kontakte des VBG zu «gemeindenahen» Organisationen umfassen namentlich die Folgenden, denen hiermit ausdrücklich für die langjährig bewährte Zusammenarbeit gedankt wird:

- Bernisches Gemeindekader
- Verband Bernischer Steuerverwalter
- Bernische AHV-Zweigstellenleiterinnen und -leiter
- Bernische Ortspolizeivereinigung
- Berner Konferenz für Sozialhilfe, Erwachsenen- und Kinderschutz
- Verband Bernischer Bürgergemeinden und burgerlicher Korporationen
- Kirchgemeindeverband des Kantons Bern
- Gemeindeverbände anderer Kantone
- Schweizerischer Gemeindeverband
- Schweizerischer Städteverband
- Geschäftsstelle der Regierungstatthalterämter des Kantons Bern
- Verband Schulleiterinnen und Schulleiter Bern
- Verband der Schulbehörden Kanton Bern
- Bernischer Zivilschutzverband

AUS- UND WEITERBILDUNG

Bildungszentrum für Wirtschaft und Dienstleistung (bwd Bern)

Der VBG ist Träger der Aus- und Weiterbildungsangebote für die Gemeinden und direkt in den verschiedenen Kommissionen vertreten. Die Aus- und Weiterbildung wird inhaltlich jedoch stark vom Bernischen Gemeindekader und damit von den Bedürfnissen der Fachleute geprägt. Dieser aktive Part ist seit der Schaffung einer professionellen Geschäftsstelle beim BGK im Juni 2015 noch verstärkt und gewinnbringend ausgebaut worden. Während die Geschäftsführerin des BGK zuständig für alle inhaltlichen Fragestellungen bezüglich der Aus- und Weiterbildungsangebote der Gemeinden ist, verantwortet die Schule ihrerseits alle Administrationsaufgaben rund um die Kurs- und Prüfungsorganisation. Der VBG bedankt sich an dieser Stelle bei Monika Gerber, welche auch hier eine hervorragende Arbeit leistet. Besten Dank ausserdem an die vielen Personen, die sich als Mitglied in einer der verschiedenen Kommissionen, als Dozentinnen und Dozenten oder Expertinnen und Experten für die Aus- und Weiterbildung der bernischen Gemeinden engagieren.

Herzlichen Dank auch dem bwd Bern für die langjährig gute Zusammenarbeit, namentlich dem ganzen Vorstand unter der Leitung des Präsidenten Fritz Jenzer sowie dem Direktor Raymond Anliker und seinem ganzen Team, die sich mit viel Engagement für die bernischen Gemeinden einsetzen.

Politforum Thun

Träger des Vereins Politforum Thun sind nach wie vor die Stadt Thun, der VBG, das Amt für Gemeinden und Raumordnung und das Bildungszentrum für Wirtschaft und Dienstleistung Bern. Das bwd organisiert das Politforum im Auftrag der Trägerschaft.

Im Vorstand des Vereins Politforum nehmen die folgenden Personen Einsitz:

- Raphael Lanz (Präsidium), Stadtpräsident Thun
- Raymond Anliker, Direktor bwd
- Monika Gerber, Geschäftsführerin BGK / Stv. Geschäftsführerin VBG
- Bruno Huwiler, Stadtschreiber Thun
- Daniel Wachter, Vorsteher des Amtes für Gemeinden und Raumordnung

Der Beirat des Politforums setzt sich wie folgt zusammen:

- Stefan Geissbühler, Chefredaktor Thuner Tagblatt
- Stefan Krattiger, Gemeindepräsident Aegerten
- Andreas Ladner, Direktor / Professor IDHEAP Lausanne
- Reto Müller, Stadtpräsident Langenthal
- Christoph Niederberger, Direktor Schweizerischer Gemeindeverband
- Adrian Ritz, Kompetenzzentrum für Public Management der Universität Bern
- Hans Stöckli, Ständerat
- Kurt von Känel, Geschäftsführer der Regierungsstatthalter des Kantons Bern

Das 14. Politforum Thun vom 8./9. März 2019 stand unter dem Titel: «Von Palästen und Ruinen: Umgang mit kommunalen Infrastrukturen» Das Politforum durfte sich erneut über einen neuen Besucherrekord freuen. Das Podium stellt nicht zuletzt einen – in diesem Umfang einmaligen – Netzwerk Anlass für die bernischen Gemeinden dar, der sich bestens etabliert hat und hohe Anerkennung genießt.

Berufsausbildung (BAKO)

Die Berufsausbildungskommission der bernischen Gemeinden (BAKO) wird durch den VBG reglementiert. Dies in der Funktion des VBG als so genannte Organisation der Arbeitswelt (OdA). Die Zusammensetzung der Kommission präsentiert sich wie folgt:

- Reto Pfaher, AHV-Zweigstellenleiter Thun (Präsident)
- Martin Bieri, Gemeindeschreiber Kirchlindach
- Monika Gerber, Geschäftsführerin BGK / Stv. Geschäftsführerin VBG
- Beat Läderach, Gemeindeverwalter Kallnach
- Elisabeth Lottaz, Berufsbildnerin Köniz

Von Amtes wegen gehören der BAKO ausserdem an:

- Brigitte Schweizer, Leiterin der Geschäftsstelle BAKO
- ein/e Vertreter/in des Mittelschul- und Berufsbildungsamts des Kantons Bern (MBA) (ohne Stimmrecht)

GESCHÄFTSSTELLE

Kontakte zum Kanton

Nach einem ziemlich turbulenten Jahr (Abwendung einer finanziellen Beteiligung der Gemeinden am 10. Schuljahr) mit viel Lobbyarbeit und hoher Medienpräsenz, kehrte wieder der Alltag in die Beziehungen zum Kanton ein. Die Kontakte zum Kanton sind oft intensiv, in aller Regel aber konstruktiv und mit dem Ziel einer gemeinsamen guten Lösungsfindung. Der VBG wird in Gesetzgebungsprozessen üblicherweise in einer sehr frühen Phase einbezogen, dies oft informell und vertraulich. Diese Praxis stellt eine grosse Chance dar, weil so zu einem sehr frühen Zeitpunkt auf eine gemeindetaugliche Ausgestaltung einer Vorlage hingewirkt werden

kann. Dies bedingt jedoch einen gegenseitigen vertrauensvollen Umgang, weil in dieser Phase die Informationen nicht breit gestreut und erst recht keine politischen Diskussionen vom Zaun gerissen werden können. Dank Beachtung dieser Vertraulichkeit lassen sich Differenzen zwischen Kanton und Gemeinden häufig früh und einvernehmlich klären, ohne dass diese publik werden beziehungsweise ohne dass die Medien einen Konflikt zusätzlich befeuern können. Die Geschäftsstelle ist ebenfalls froh, für viele «Alltagsgeschäften» gute direkte Kontakte zur kantonalen Verwaltung pflegen zu dürfen, so dass gemeinsam für alle Parteien tragfähige Lösungen erarbeitet werden können. Die hohe Akzeptanz und das grosse Gewicht des VBG sind Ausflüsse einer langjährigen Arbeit mit hoher Beständigkeit und Verlässlichkeit gegenüber allen Verhandlungspartnern.

Kontakte zu den Medien

Der VBG betreibt seit vielen Jahren eine zurückhaltende Medienpolitik. Nur bei wichtigen Geschäften – namentlich nach der Durchführung einer flächendeckenden Gemeindeumfrage – informiert der VBG proaktiv. Meistens sind es aber die Medien, welche beim VBG um eine Stellungnahme zu aktuellen Fragestellungen ersuchen. Die Medienauskünfte des VBG erteilt konsequent der Präsident oder allenfalls der Vizepräsident – also die Politik – und nicht die Geschäftsstelle.

Kontakte zu den Mitgliedern

Der Geschäftsführer hat in seinem Arbeitsalltag unzählige direkte Kontakte zu den Gemeinden. In vielen Fällen betrifft dies Fragen rechtlicher Natur, die dem Geschäftsführer zur Stellungnahme unterbreitet werden. Teils gelangen die Gemeinden aber auch mit politischen Anliegen an den VBG. Alle

diese Kontakte sind hilfreich für den VBG, der dank diesen immer über ein aktuelles Stimmungsbild der kommunalen Befindlichkeiten verfügt. Nur dank diesen direkten Kontakten und Informationen ist der VBG in der Lage, frühzeitig auch gesetzgeberischen Bedarf zu erkennen und direkt bei den zuständigen Stellen zu intervenieren.

Arbeitsbelastung / Personelles

Die Arbeitsbelastung der Geschäftsstelle bleibt insgesamt sehr hoch und ist stark schwankend. Glücklicherweise gibt es auch etwas ruhigere Phasen – beispielsweise während den Schulferien – in denen Liegengebliebenes aufgearbeitet werden kann. Die beschränkten Ressourcen zwingen den VBG, sich und seine Aufgaben regelmässig zu hinterfragen und sich unbürokratisch auf das Wesentliche zu fokussieren. Nur dank einer sehr speditiven Arbeitsweise und der konsequenten Anwendung der 80:20 – Regel kann die anfallende Arbeit bewältigt werden.

Der VBG wird seitens des Geschäftsführers im Mandatsverhältnis bewirtschaftet, der VBG selber hat keine Angestellten. Alle für den VBG in Erscheinung tretenden Personen der Geschäftsstelle sind somit Angestellte des Geschäftsführers. Auch alle logistischen Bedürfnisse (Räumlichkeiten, IT-Infrastruktur, Buchhaltung, Archiv etc.) werden durch die Firma des Geschäftsführers befriedigt. So kann sich die VBG-Politik auf die inhaltlichen Fragen beschränken und muss keine eigene Organisation verantworten. Neben der Unterstützung durch die stellvertretende VBG-Geschäftsführerin Monika Gerber, die gleichzeitig als Geschäftsführerin BGK tätig ist, sind in der Kanzlei Nicole Binggeli als Sachbearbeiterin und Tamara Maurer als Lernende tätig. Die Büropartner von

Recht & Governance unterstützen den Geschäftsführer täglich mit Rat und Tat und übernehmen bei Abwesenheit des Geschäftsführers allfällige Rechtsanfragen. Bei Fragen zum Rechnungswesen oder zu betriebswirtschaftlichen Fragestellungen kann Ueli Seewer im Mandatsverhältnis beigezogen werden. Und last but not least ist an dieser Stelle der hervorragende Übersetzer Michel Jacot-Descombes zu erwähnen, der für alle Übersetzungen in die französische Sprache verantwortlich ist. Allen Mitwirkenden sei an dieser Stelle einmal mehr für ihr Engagement gedankt.

Da der Geschäftsführer auf Mitte 2021 nach über 25 Jahren das Mandat niederlegt, hat der VBG-Vorstand das Mandat zur Neuvergabe öffentlich ausgeschrieben. Das Vergabeverfahren läuft, der Entscheid über die Neuvergabe der Geschäftsstelle wird im Frühjahr 2020 erwartet.

Gesamtbeurteilung / Ausblick

Das Berichtsjahr war geprägt vom sehr emotional geführten Kampf gegen das Ansinnen des Kantons, die Gemeinden via Revision des Berufsbildungsgesetzes um jährlich CHF 10 Mio. zu erleichtern. «Gemeindelobby setzt sich durch» – so titelte die Berner Zeitung auf der Frontseite der Ausgabe vom 12. März 2019, nachdem der Grosse Rat im Rahmen der zweiten Lesung der Revision des Berufsbildungsgesetzes eine Beteiligung der Gemeinden an den Kosten der Brückenangebote von jährlich CHF 10 Mio. mit 100 zu 46 Stimmen abgelehnt hatte. Nach zwei sehr aufwändigen Vorbereitungen der ersten und zweiten Lesung des Berufsbildungsgesetzes und teilweise sehr emotionalen Diskussionen sind die kommunalen Verbände froh, dass die Kostenbeteiligung der Gemeinden abgewendet werden konnte. Viel wichtiger als die

Kostenbeteiligung von CHF 10 Mio. pro Jahr ist dabei die Einhaltung der über lange Zeit entwickelten Aufgabenteilungs- und Finanzierungsregeln. In zahlreichen «Grossprojekten» (Gemeindegesezt, FILAG, Polizeigesetz etc.) hat sich gezeigt, dass der gemeinsame Weg und ein partnerschaftliches Vorgehen erfolgreich sind – für den Kanton und für die Gemeinden. Der VBG kann deshalb kaum nachvollziehen, dass der Kanton in letzter Zeit diese Partnerschaft und die bewährten Regeln verschiedentlich missachtet und die Gemeinden an seinen Sparbemühungen teilhaben lassen will. Eine Verlagerung der Finanzierungsverantwortung hat mit Sparen nichts zu tun, das ist eine Binsenwahrheit.

Im Berichtsjahr wurden zahlreiche Projekte aufgeleitet oder vorangetrieben, die nur in einem partnerschaftlichen Prozess zwischen Kanton und Gemeinden erfolgreich zu Ende geführt werden können. Strategische Bedeutung hat das Projekt «Optimierung der Planungsverfahren», hier ist der Leidensdruck in den Gemeinden sehr gross. Der VBG verkennt nicht, dass es die immer zahlreicher werdenden Vorschriften des Bundes und des Kantons dem AGR nicht einfach machen, die laufenden kommunalen Planungen rasch und im Interesse der Gemeinden zu bewirtschaften. Der VBG ist dankbar, dass dieses Projekt partnerschaftlich und mit dem nötigen Tiefgang an die Hand genommen worden ist. Es

braucht weitreichende Reformen, damit die Planungsverfahren künftig rascher und besser abgewickelt werden können. Nicht nur der Kanton, auch die Gemeinden sind gefordert. Sie müssen künftig vermehrt Entscheidungen fällen, die auch mit (rechtlichen) Risiken verbunden sind. Man kann nicht Autonomie beanspruchen, wenn man nicht bereit ist, entsprechend auch die Verantwortung zu tragen. Mit der Digitalisierung der Verwaltungsprozesse muss sich der Staat der gesellschaftlichen Entwicklung anpassen, hier sind auch die Gemeinden gefordert.



Wir machen Archive.

ARCHIVDATEN.CH

archivdaten.ch GmbH
 Schulhausstrasse 18, 3086 Zimmerwald
 info@archivdaten.ch, www.archivdaten.ch
 031 819 05 05

RAPPORT ANNUEL 2019 DE L'ACB

LES PRINCIPAUX DOSSIERS EN COURS²

Optimisation de la procédure d'aménagement du territoire

En 2019, l'ACB et la Direction de la justice, des affaires communales et des affaires ecclésiastiques (JCE) ont signé un protocole d'entente et fixé la marche à suivre. Le groupe de contact Aménagement du territoire institué dans ce cadre a déjà siégé à plusieurs reprises. La délégation de l'ACB dans ce groupe de contact est constituée des personnes suivantes :

- Daniel Bichsel, président de l'ACB, maire de Zollikofen
- Erich Fehr, membre du comité de l'ACB, maire de Biel/Bienne
- Virginie Heyer, membre du comité de l'ACB, maire de Perrefitte
- Barbara Josi, maire de Wimmis
- Marco Rupp, maire d'Ittigen, expert
- Carlo Fahrlander, (Dr en droit, avocat), expert
- Daniel Arn, directeur de l'ACB

D'une part, le groupe de contact examinera des procédures d'aménagement closes afin d'identifier et d'évaluer les bonnes et les mauvaises expériences. Il sera ensuite possible d'adapter la procédure actuelle en fonction des résultats de cet examen. D'autre part, le groupe de contact se penchera également sur les thèses et exigences formulées par l'ACB et cherchera comment y répondre. Il est accompagné par un expert externe en la personne du professeur Beat Stalder, ancien juge admi-

nistratif, qui a été chargé en tant qu'expert externe d'effectuer les travaux préparatoires et de diriger les débats. Malgré des débuts prometteurs et des discussions constructives, les communes doivent garder à l'esprit qu'elles devront être patientes tant il est vrai qu'il faudra encore passablement de temps avant que des résultats concrets puissent être rendus publics ou mis en œuvre.

Feuilles officielles d'avis au format électronique

À la demande de l'ACB, la Direction de la justice, des affaires communales et des affaires ecclésiastiques (JCE) a entamé une révision de la loi sur les communes avec pour objectif de permettre aux communes de se déterminer elles-mêmes sur le maintien d'une feuille officielle d'avis sur support papier ou sur le passage à un format électronique. Ainsi, chaque syndicat de communes aura le choix de continuer d'imprimer sa feuille officielle d'avis ou de la publier en ligne et, le cas échéant, pourra décider à quel moment il cessera d'éditer la version imprimée. En cas de numérisation de la feuille officielle d'avis, seuls seront mis en ligne les communiqués officiels. Sous l'égide de l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire (OACOT) et avec la participation de l'ACB, des négociations sont en cours avec le Secrétariat d'État à l'économie (SECO) qui exploite déjà une plate-forme électronique pour les feuilles officielles à l'échelon du territoire national.

Résultat du dialogue fiscal / révision 2021 de la loi sur les impôts

Durant l'année sous revue, plusieurs discussions avec la Direction des finances (FIN) ont eu lieu dans le cadre du dialogue fiscal. L'ACB avait demandé à cette dernière de présenter plusieurs modèles de calcul de la participation des communes à la compensation financière versée par la Confédération au canton dans le cadre du projet RFFA (Réforme fiscale et financement de l'AVS). Lors de la consultation, le canton s'était limité à proposer une répartition en fonction des recettes de l'impôt sur le bénéfice. L'une des options développées depuis lors constitue un compromis acceptable pour les communes. Cette variante prévoit de tenir également compte de la part des personnes morales à l'ensemble des recettes fiscales, cette dernière part ne devant toutefois pas être trop fortement pondérée (20 % par exemple). Le Grand Conseil a examiné ce projet en première lecture durant sa session de novembre 2019. La mise en œuvre de la RFFA mise à part, le projet actuel de révision de la loi sur les impôts renonce dans une large mesure à l'adaptation des tarifs et des déductions, ce qui est avantageux pour les communes. Le canton prévoit plutôt de baisser la quotité d'impôt cantonale. Formellement, une telle réduction ne passe pas par une révision de la loi sur les impôts, mais par voie d'arrêté budgétaire. L'actuel projet de révision crée la possibilité pour le canton et pour les communes de fixer des quotités d'impôt

² Les noms des directions utilisés dans le présent rapport annuel sont ceux en vigueur durant l'exercice sous revue. Les nouvelles désignations ne sont en vigueur que depuis 2020.

différentes pour les personnes physiques et les personnes morales. Cela permettrait de décharger (ou de charger) l'une ou l'autre catégorie de personnes de manière ciblée et en baissant (ou en relevant) la quotité d'impôt correspondante. Eu égard à un arrêté du Tribunal fédéral, il a fallu à court terme inclure dans la révision la norme de délégation de la compétence en matière de détermination du montant des valeurs officielles des immeubles afin de permettre de réaliser l'évaluation générale en 2020 comme cela avait été initialement prévu. Cela ne sera toutefois possible qu'à la condition que le projet ne soit pas attaqué par référendum et que le décret correspondant ne fasse pas une nouvelle fois l'objet d'un recours. Lors de l'établissement de leur budget 2020, les communes ont dû composer avec cette grande incertitude : fallait-il budgétiser les recettes supplémentaires découlant de la réévaluation des valeurs officielles et si oui, pour quel montant ?

Abaissement de la dotation minimale (modification de l'OPFC)

Se fondant sur une déclaration de planification transmise à une courte majorité par le Grand Conseil, le gouvernement a proposé de modifier l'ordonnance sur la péréquation financière et la compensation des charges (OPFC) de telle manière que la dotation minimale des communes à faible capacité financière aurait été considérablement réduite au motif que lorsque ces communes disposent de trop d'argent, elles ne sont pas disposées à fusionner. Cet argument est toutefois difficile à comprendre et n'est pas différencié. L'ACB a donc réagi immédiatement et demandé l'organisation d'une procédure de consultation formelle. La Direction des finances s'est exécutée et, dans la foulée, l'ACB a rédigé son avis sur cette

modification de l'OPFC, avis qu'elle a adressé à toutes les communes du canton. Avant son examen par le Parlement, le Conseil-exécutif avait déjà laissé entendre qu'il renoncerait à la mettre en œuvre, intention qu'il a par la suite confirmée au Grand Conseil.

Loi sur les programmes d'action sociale (LPASoc)

Lors de la consultation sur la LPASoc, l'ACB a rejeté le projet parce qu'elle n'avait pas été associée aux travaux préparatoires et parce qu'il ne permettait pas de se rendre compte des changements par rapport à la loi en vigueur. Après plusieurs discussions, la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale (SAP) a organisé et dirigé deux ateliers auxquels ont participé une délégation de l'ACB (Daniel Bichsel, Erich Fehr, Daniel Arn) et une délégation de la Conférence bernoise d'aide sociale et de protection de l'enfant et de l'adulte (BKSE). Ces ateliers se sont déroulés de manière constructive et consensuelle et ont permis de tirer de nombreux points au clair. La nouvelle loi apporte un changement majeur dans le domaine de l'accueil extrafamilial des enfants : les offres seront approuvées par le canton et soumises à sa surveillance (SAP). L'ACB a accepté la surveillance cantonale à la condition expresse qu'elle se limite strictement au respect des prescriptions légales et ne conduise pas à une totale subordination des institutions communales d'accueil à l'autorité du canton. La gestion des bons de garde occasionnera d'importantes charges aux communes. À l'avenir, le canton supportera les frais de l'exploitation du logiciel harmonisé (kiBon) et de la surveillance, tandis que les communes assumeront les frais de la gestion des bons de garde.

Aide matérielle : introduction d'une franchise pour les communes

Lors de la révision totale de la loi sur l'aide sociale en 2002 et des révisions qui ont eu lieu depuis, la compensation des charges de l'aide sociale a été remise en question à plusieurs reprises au motif qu'elle crée des incitations pernicieuses. L'ACB s'est toujours engagée pour le maintien de la compensation des charges de l'aide sociale, d'une part parce qu'elle permet d'alléger les charges des communes à taux d'aide sociale élevé et d'autre part parce qu'elle garantit aux petites et moyennes communes confrontées à des cas individuels dispendieux de ne pas devoir supporter des frais disproportionnés. L'ACB s'était simultanément prononcée en faveur d'un système de bonus-malus permettant d'inciter les communes et les services sociaux à être malgré tout efficaces et économes. Le tribunal ayant jugé irrecevables les critères retenus pour l'évaluation de l'efficacité des services sociaux, ce système a entre-temps dû être abandonné. Pour pouvoir garantir le maintien de la compensation des charges de l'aide sociale, il faut donc trouver un autre moyen pour inciter les services sociaux à être efficaces et économes. Les variations observées aujourd'hui d'un service social à l'autre (dépenses par cas, durée de l'aide sociale etc.) ne s'expliquent pas uniquement par des facteurs « exogènes ». La Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale (SAP) propose donc d'introduire une franchise pour les communes. Il n'appartient pas à l'ACB de se prononcer sur la question de fond relative à l'introduction ou non d'une telle franchise, car celle-ci doit être tranchée au niveau politique. En revanche, si une telle franchise devait être introduite, l'ACB accompagnera le développement de modèles de franchises envisageables. Il

s'agit en particulier d'exempter de la franchise certaines catégories de dépenses de l'aide sociale sur lesquelles les communes n'ont aucune prise. Il faudra aussi fixer un niveau de franchise raisonnable. De plus, les franchises versées par les communes ne devront en aucun cas servir à décharger le canton. Il s'agira plutôt de restituer l'intégralité de ces montants aux communes dans le cadre de la compensation sociodémographique. La commune dont le taux d'aide sociale est important recevra une compensation plus élevée en conséquence. Les calculs permettront ensuite de juger si le modèle retenu à ce stade sera tenable pour les communes. Lors d'un entretien avec le directeur de la SAP et ses cadres, une délégation de l'ACB (Daniel Bichsel, Erich Fehr, Daniel Arn) et une délégation de la Conférence bernoise d'aide sociale et de protection de l'enfant et de l'adulte (BKSE) ont une première fois eu la possibilité de discuter des modèles qui peuvent entrer en ligne de compte. Si sa mise en œuvre reste proportionnée et qu'elle ne produit pas de grands perdants, l'introduction d'une franchise est susceptible de réussir.

Système de gestion des cas de l'aide sociale et de la protection de l'adulte et de l'enfant

L'ACB et la Conférence bernoise d'aide sociale et de protection de l'enfant et de l'adulte (BKSE) sont représentées dans les organes de projet et peuvent y faire valoir leur influence. Ces deux associations se consultent avant les séances dans le but d'adopter des positions communes. ACB et BKSE demandent instamment que le système de gestion des cas ne s'applique pas qu'à l'aide matérielle, mais également à la protection de l'adulte et de l'enfant et au recouvrement des contributions d'en-

tretien. Il serait en effet choquant que les services sociaux doivent travailler avec des systèmes informatiques qui diffèrent d'une tâche à l'autre. Par ailleurs, il est indispensable que les services sociaux aient un accès direct aux données du canton qui sont indispensables à l'exécution de leurs tâches. En outre, le modèle qui sera mis en œuvre ne doit pas seulement permettre une gestion uniforme des cas à l'échelon cantonal, il doit aussi éviter d'empêcher le fonctionnement automatisé des interconnexions au sein de la commune (par exemple avec la comptabilité). Les communes doivent demeurer vigilantes pour éviter que, dans les faits, le canton prenne la direction opérationnelle des services sociaux sous prétexte d'harmonisation et de numérisation de l'aide sociale. Elles doivent en outre garder le contrôle des données de l'aide sociale. Le canton peut certes définir les données que les communes doivent lui fournir pour assurer un pilotage efficace de l'aide sociale, mais il serait intolérable qu'il puisse se servir directement et à discrétion des données des services sociaux. Une telle manière de faire remplacerait le système fondé sur la surveillance exercée par le canton, qui a fait ses preuves, par une ligne hiérarchique, ce qui serait tout bonnement inacceptable. Actuellement, il est possible de dire que le projet est en bonne voie et qu'il bénéficie du soutien de l'ACB et de la BKSE.

Bons de garde pour les structures d'accueil collectif et les parents de jour

Depuis le 1er août 2019, les communes peuvent émettre des bons de garde, ce qui entraîne le passage d'un financement de l'offre à un financement des personnes. Plusieurs questions complexes se posent à cet égard, notamment en ce qui concerne les dispositions régissant un éventuel contingen-

tement, la gestion de listes d'attente ou les compétences de la commune en matière d'ouverture de crédits budgétaires. L'ACB et l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire (OACOT) ont collaboré à la rédaction d'un avis de droit sur les aspects relevant du régime des compétences. En outre, l'ACB et la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale (SAP) ont élaboré à l'attention des communes un règlement type relatif aux bons de garde.

Loi sur la formation professionnelle

Le canton voulait obliger les communes à participer au financement des offres de formation transitoires alors même qu'il s'agit d'une tâche que le canton avait reprise en 2002 et pour le financement de laquelle il avait absorbé les moyens correspondants des communes par transfert de la charge fiscale correspondante. Au grand dam du groupe représentant les intérêts des communes au Grand Conseil, ce dernier avait adopté ce projet dans le cadre de l'examen du programme d'allègement à une assez confortable majorité. Heureusement que la mesure nécessitait l'adaptation de la loi sur la formation professionnelle. L'ACB a donc dirigé une campagne de lobbying d'envergure avant la première lecture et les communes se sont montrées très actives et ont « inondé » les députés de lettres exigeant qu'ils empêchent le canton de se servir dans les caisses communales. La tension était à son comble lors d'un vote extrêmement serré : les communes l'ont emporté d'une courte voix. Pour couronner le tout, la proposition de soumettre la loi à une seconde lecture a été adoptée. L'ACB n'a eu d'autre choix que de remettre l'ouvrage sur le métier et poursuivre l'intense campagne de lobbying. L'ACB n'a jamais prononcé le mot « référendum », mais, à huis clos, a procédé à des clarifi-

DIALOG

Dialog Verwaltungs-Data AG

SEIT 40 JAHREN

Und das Beste kommt erst.



DIALOG⁶

Ihre Mitarbeiter werden es lieben.

Die frische, moderne und geräteunabhängige Gesamtlösung, welche den höchsten Sicherheitsstandards entspricht.

www.dialog.ch

cations approfondies et a pesé toutes les éventualités. Persuadée que le Grand Conseil reviendrait à la raison lors de la seconde lecture, l'ACB a décidé de renoncer à un tel scénario. C'est ce qui s'est finalement passé : le Parlement a rejeté la proposition du gouvernement à une forte majorité. À sa une du 12 mars 2019, la Berner Zeitung a titré : « Gemeindelobby setzt sich durch » (le lobby des communes s'impose). L'ACB s'est bien entendu félicitée de cette proclamation. Mais ce qui est plus important, la décision va bien au-delà des 10 millions de francs économisés pour les communes. La somme est importante, certes, mais pas vraiment stratégique au regard d'autres dépenses de l'État. Il en va en effet principalement de la préservation de l'approche coopérative et du respect des principes qui ont été développés et consolidés dans un esprit de partenariat et qui ont fait leurs preuves des années durant. La complexion de notre État fédéral comporte trois échelons et chacun d'entre eux doit financer lui-même ses dépenses au moyen des impôts qu'il perçoit. Il serait intolérable que l'échelon du dessus se serve dans les caisses de l'échelon du dessous.

REVOS 2020

Le projet REVOS 2020 prévoit la création des bases légales nécessaires au regroupement de l'enseignement spécialisé et de l'enseignement ordinaire dans un même champ de compétence. Cela étant, le pilotage des écoles spécialisées demeurera de la compétence exclusive du canton. Actuellement, les salariés des écoles spécialisées sont principalement assujettis au régime de la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale (SAP). Leurs conditions de travail relèveront dorénavant de la Direction de l'instruction publique (DIP). Ce transfert ne man-

quera pas de provoquer de grandes discussions en matière de classification des postes de travail. Par ailleurs, le financement des écoles spéciales passe actuellement par la compensation des charges de l'aide sociale (total : 130 millions de francs, dont la moitié à la charge des communes), ce qui devrait être maintenu. Lors d'une discussion avec des représentants de la DIP, l'ACB a objecté qu'il n'est guère sensé que les communes financent une partie importante de ces charges sans avoir aucunement droit au chapitre (principe de l'équivalence fiscale). Un transfert de la responsabilité financière vers le canton n'est toutefois guère probable. De toute manière, cela n'aurait pas d'incidence financière pour les communes puisque le solde en vertu de l'art. 29b LPFC (transfert de charges résultant d'une nouvelle répartition des charges) s'en trouverait aggravé d'autant à leur détriment. Par ailleurs, les associations sont d'avis que l'inscription dans la législation du pilotage et du financement de l'encouragement des talents particuliers (sport et culture) telle qu'elle est prévue par le projet REVOS 2020 est tout à fait judicieuse.

Politique cantonale liée aux moyens d'enseignement

De nouveaux principes pour le futur pilotage de la politique liée aux moyens d'enseignement seront définis dans le cadre d'un projet au sein duquel l'ACB est représentée par le directeur. Le projet prévoit d'accorder une plus large place aux moyens d'enseignement numériques, ce qui constitue un important défi. Aujourd'hui déjà, les écoles se plaignent des charges considérables liées à l'acquisition des autorisations et licences liées à l'utilisation de tels supports. L'ACB a suggéré au canton de se porter acquéreur des licences de manière centralisée afin de profiter de

sa position de force sur le marché pour bénéficier de prix avantageux. Chaque commune pourrait ensuite lui verser un droit correspondant à sa part de licences. Le fait pour les écoles et leurs directions de ne pas avoir à s'occuper elles-mêmes de ces démarches fastidieuses et chronophages pourrait en outre les décharger notablement. Si le canton ne veut pas accorder plus de ressources aux directions des écoles, il devrait au moins contribuer à les décharger de manière judicieuse.

Mise en œuvre de la loi sur la police / consultation relative à l'OPol

L'ACB et l'Association bernoise des polices locales (ABPL) ont participé à la consultation relative à l'ordonnance sur la police (OPol) en rendant un volumineux avis commun. Depuis lors, l'ACB et l'ABPL ont pu se mettre d'accord avec la Direction de la police et des affaires militaires (POM) pour ainsi dire sur tous les points soulevés dans leur avis. Les communes ont été informées par ISCB des changements qui vont intervenir. Le manuel relatif aux tâches de police communale sera actualisé avec la participation des associations représentant les intérêts des communes (ci-après : les associations), ce qui est très important sous l'angle de la pratique.

Motion sur l'entretien préventif des forêts (motion 288/2018)

La motion sur l'entretien préventif des forêts entendait déléguer aux communes l'entretien préventif des forêts le long des routes communales et privées affectées à l'usage commun. Cette proposition avait en outre déjà été présentée dans le cadre de la révision totale de la loi cantonale sur les routes. Les deux fois, l'ACB intervenue énergiquement contre un tel projet. Comme lors de l'examen de la loi cantonale sur

les routes, cette motion a également échoué (retrait avant l'examen par le Grand Conseil). La situation actuelle est maintenue : il incombe donc encore et toujours au propriétaire de la forêt d'assurer lui-même l'entretien de celle-ci le long des routes communales. Il serait en effet inacceptable que l'État (en l'occurrence la commune) doive assumer des obligations qui, en vertu du droit civil, incombent aux particuliers. La fragmentation de la forêt en de nombreuses petites parcelles appartenant à des propriétaires différents renchérit, certes, l'exécution de cet entretien préventif dans la mesure où il ne peut pas être effectué à une grande échelle, mais la commune ne saurait être rendue responsable de cette situation. Au besoin, c'est aux propriétaires de forêt qu'il revient de procéder à un remembrement parcellaire.

Télécommunication / 5G

Cette problématique est activement traitée et accompagnée par les associations nationales. Le site Web www.begem.ch a repris les actualités en la matière. D'une manière générale, force est de constater que le passage de la 4G à la 5G ne nécessite pas de permis de construire de la commune. C'est en effet le BECO qui délivre les « autorisations de moindre portée » qui sont nécessaires pour le passage à la 5G. La commune n'a aucune influence en la matière et ne dispose d'aucun levier juridique pour s'y opposer. Ce n'est que dans le cas où il serait nécessaire d'ériger un nouveau mât que la commune a la possibilité de faire valoir des arguments relevant de la protection des sites ou du paysage, car même en cas de nouvelle construction, la commune n'est pas compétente pour invoquer des problèmes liés au rayonnement (ordonnance sur la protection contre le rayonnement non ionisant ; ORNI). Si

l'on en juge par les oppositions locales très fortes et les réactions très émotionnelles suscitées par la 5G, ce dossier risque bien de rester d'actualité au cours de l'année qui vient. Le Grand Conseil a transmis une intervention demandant un renforcement de l'information du public au sujet des autorisations.

Contrats de concession avec les BKW

Depuis des lustres, les communes bernoises concluent un contrat de concession avec les Forces motrices bernoises (BKW) ou une autre entreprise d'approvisionnement en énergie et perçoivent une redevance de concession pour l'utilisation du domaine public par l'entreprise d'approvisionnement en énergie. Celle-ci facture cette redevance au consommateur final au titre de redevance communale. Les communes qui disposent de leur propre entreprise d'approvisionnement en énergie procèdent de la même manière. La commune doit-elle disposer d'une base juridique ou un contrat de concession de droit public suffit-il pour percevoir cette redevance de concession ? Cette question est longtemps demeurée indécise. Le 29 mai 2018, le Tribunal fédéral a rendu un arrêt important d'où il ressort que les contrats de concession conclus entre la commune et l'entreprise d'approvisionnement en électricité nécessitent une base juridique suffisante pour que la redevance communale puisse être répercutée sur le consommateur final (sous la rubrique « redevance communale » de la facture d'électricité). La facturation de la redevance par l'entreprise d'approvisionnement en énergie intervient sur la base de la loi sur l'approvisionnement en électricité. Le Tribunal fédéral a qualifié d'admissible le fait qu'il n'y ait pas besoin d'une base juridique explicite pour le calcul de la redevance si le contrat a été

soumis à un référendum facultatif. Autrement dit, pour faire les choses tout à fait correctement, les communes concernées devraient créer une base légale et habiliter le conseil municipal à conclure un contrat de concession avec l'entreprise d'approvisionnement en énergie fondé sur ladite base légale. Les communes ont reçu une proposition de base légale « prête à l'emploi ».

« Administration numérique » : stratégie et loi-cadre

Le Conseil-exécutif a élaboré la « Stratégie pour une administration numérique dans le canton de Berne » et institué un Secrétariat à l'administration numérique et veut édicter une loi-cadre sur l'administration numérique. Il a également créé un groupe de contact canton-communes pour l'administration numérique et y a, entre autres, délégué les conseillères d'État Evi Allemann (JCE) et Beatrice Simon (FIN) ainsi que le chancelier d'État Christoph Auer. Les communes peuvent comprendre que le canton souhaite étendre ses dispositions normatives à la numérisation de l'échelon communal. Le passage au numérique est une tendance sociétale que ni le canton ni les communes ne peuvent arrêter ou même freiner. Et dans ce domaine, l'État – tous ses échelons confondus – est à la traîne par rapport à la population et à l'économie. Le projet de loi-cadre sur l'administration numérique prévoit l'octroi de larges compétences décisionnelles au Conseil-exécutif afin de lui permettre d'harmoniser les processus et instruments numériques au sein du canton, au besoin également à l'échelon des communes. L'utilisation généralisée à tous les échelons de mêmes équipements et processus devrait permettre des économies d'échelle, ce qui est aussi l'un des objectifs de la future loi. Le canton ne cache pas que celle-ci puisse restreindre

l'autonomie communale en matière d'organisation. Pour « compenser » les pertes en la matière, le projet prévoit la création d'organes paritaires (représentants du Conseil-exécutif et de l'ACB) chargés d'édicter les prescriptions applicables. Mais l'ACB n'est pas favorable à de tels organes dotés de pouvoirs décisionnels. Si le statut d'élus confère une grande légitimité aux membres du gouvernement, il n'en va pas de même pour les organes de l'ACB, raison pour laquelle celle-ci demande que les décisions relatives aux prescriptions et aux coûts que les prescriptions relatives à la numérisation de processus incombent au canton, dans le cadre de la législation en vigueur. Il faut trouver des solutions qui garantissent que, lorsqu'ils portent sur des objets d'une certaine importance, le Grand Conseil soit appelé à arbitrer les désaccords entre le gouvernement et l'ACB.

FORMATION DE L'OPINION

Procédures de consultation et autres formes de consultation

Toutes les consultations sont traitées par la commission commune constituée de représentants de l'ACB et des Cadres des communes bernoises (CCB) qui compte les membres suivants :

- Daniel Bichsel, président de l'ACB
- Bernhard Antener, vice-président de l'ACB
- Monika Gerber, directrice des CCB / directrice suppléante de l'ACB

- Monika Gygax, membre du comité de l'ACB
- Kurt Gyger, membre du comité des CCB
- Beat Heuer, président des CCB
- Reto Pfaher, président de l'Association bernoise des responsables d'agences AVS
- Markus Rindlisbacher, vice-président des CCB
- Stephanie Wittmer, membre du comité des CCB
- Daniel Arn, directeur de l'ACB

Le directeur de l'ACB examine l'objet lors de sa réception et fait rapport aux autres membres de la commission en leur fixant un délai pour rendre leur avis. Au besoin, il associe des représentants d'autres associations à la procédure de formation de l'opinion. Les associations partenaires du Jura bernois reçoivent également les dossiers des procédures de consultation. La plupart du temps, cette procédure a lieu par courriel. Une séance est parfois organisée à titre exceptionnel lorsque la thématique est très complexe ou controversée. Les communes peuvent consulter les avis rendus par l'ACB sur le site Web des associations (www.begem.ch/vernehmlassungen).

En 2018, l'ACB a pris position sur les objets suivants³ :

- Änderung des Notariatsgesetzes / Modification de la loi sur le notariat
- Bericht « Digitalisierung der Bildung »
- Direktionsverordnung über den Finanzhaushalt der Gemeinden / Ordonnance de Direction sur la gestion financière des communes
- Kantonales Geldspielgesetz / Loi cantonale sur les jeux d'argent
- Änderung der Verordnung über den Finanz- und Lastenausgleich / Modification de l'ordonnance sur la péréquation financière et la compensation des charges
- Normalarbeitsvertrag 24-Stunden-Betreuung / Contrat-type de prise en charge 24 heures sur 24
- Integrationsagenda Kanton Bern
- Neues Muster-Abwasserentsorgungsgesetz mit Gebührenverordnung / Nouveau modèle de règlement-type d'assainissement des eaux usées avec ordonnance sur les taxes
- Sachplan Biodiversität
- Änderung der Kantonsverfassung und des Gesetzes über die Organisation der Gerichtsbehörden und der Staatsanwaltschaft / Révision partielle de la Constitution cantonale et de la loi sur l'organisation des autorités
- Änderung der Verordnung über die Begriffe und Messweisen im Bauwesen
- Personendatensammlungsgesetz
- Steuergesetzrevision 2021 / Révision 2021 de la loi sur les impôts

³ L'ACB est invitée à donner son avis dans le cadre de la consultation interne à l'administration cantonale déjà. À ce stade, les documents n'ont en règle générale pas encore été traduits. Ne sont mentionnés en français que les objets pour lesquels l'ACB a également reçu la documentation correspondante en français, lors de la consultation ou ultérieurement.

- Änderung der Verordnung über die Vergütung von Dienstleistungen im Steuerverfahren
- Konsultation BSIG 8/860.1/8.1 «Für die Sozialhilfe zuständige Gemeinde und Übernahme uneinbringlicher Kosten für medizinische Notfallbehandlungen»
- Richtlinien Schulkostenbeiträge, Kostenerhebung 2018
- Gesetz über Handel und Gewerbe / Loi sur le commerce et l'industrie
- Änderung der kantonalen Kulturförderungsverordnung
- Gesetz über die Beteiligung des Kantons an der Flughafen Bern AG / Loi sur la participation du canton à Flughafen Bern AG
- Änderung der Programmvereinbarung (PV) Schutzbauten und der PV Schutzwald
- BSIG Abrechnung Lastenausgleich Sozialhilfe für das Jahr 2019
- Vernehmlassung zum Förder- und Schutzgesetz, FSG – Gesetz über die Leistungen für Kinder mit besonderem Förder- und Schutzbedarf / Loi sur les prestations particulières d'encouragement et de protection destinées aux enfants (loi sur l'encouragement)
- Änderung der kantonalen Wildtierschutzverordnung / Modification de l'ordonnance cantonale sur la protection de la faune sauvage
- Kantonale Landschaftskonzeption
- Personendatensammlungsgesetz inkl. Anhänge
- Aktualisierung Landschaftskonzept Schweiz (LKS) / Actualisation Conception Paysage suisse (CPS)
- Entscheidungshilfe Auslagerung der Wasserversorgung
- Gesetz über die sozialen Leistungsangebote
- Änderung Volksschulgesetz / Loi sur l'école obligatoire (Modification)
- Anpassungen 2019 am Sachplan Veloverkehr
- Änderung des Gesetzes betreffend die Einführung der Bundesgesetze über die Kranken-, die Unfall- und die Militärversicherung (EG KUMV).
- Konzept «ÖV Tageskarte Gemeinde»
- Neues Muster-Wasserversorgungsreglement / Consultation nouveau règlement-type d'alimentation en eau
- Programmvereinbarung (PV) Schutzbauten Wasser 2016–2019, PV Revitalisierungen 2016–2019 und PV Lärm- und Schallschutz 2016–2022, Ergänzungen 2019
- Gesundheitsstrategie 2020–2030 des Kantons Bern / Stratégie de la santé 2020–2030 du canton de Berne
- Änderung Tagesschulverordnung / Ordonnance sur les écoles à journée continue (modification)
- Amtliche Vermessung; Genehmigung der Programmvereinbarung 2020–2023 und des Rahmenkredits 2020–2023 für die Kantonsbeiträge an die Gemeinden
- Teilrevision der Gemeindegesetzgebung i.S. «Anzeiger
- Teilrevision des Spitalversorgungsgesetzes / Révision partielle de la loi sur les soins hospitaliers

ORGANES DE L'ACB

Assemblée générale de l'ACB du 21 juin 2019 à Zweisimmen

Après une introduction musicale par la formation Alp Opus, Daniel Bichsel, président de l'ACB, a ouvert l'Assemblée générale 2019 de l'ACB. Il a ensuite passé la parole à Ernst Hodel, maire de la commune hôte, qui, comme le veut la tradition, a souhaité la bienvenue à tous les participants au nom de son conseil

municipal. Pour sa part, la conseillère d'État Evi Allemann a adressé les salutations du gouvernement cantonal. Comme à l'accoutumée, le procès-verbal de l'Assemblée générale est intégralement publié dans le présent numéro de l'ACB-Info. Que la commune de Zweisimmen soit une fois encore remerciée cordialement pour l'organisation et son chaleureux accueil ! À l'issue de la partie statutaire, Donat Schneider a présenté le projet de fromagerie du parc naturel du Diemtigtal.

Comité

Actuellement, le comité de l'ACB compte dix membres. Sa composition (région, taille de la commune, appartenance politique etc.) vise à tenir compte le mieux possible de la diversité des communes bernoises. L'importance de cette composition ne saurait cependant pas être surestimée étant donné que cela fait des années que l'ACB ne se prononce à dessein pas sur des sujets relevant de la politique sociale ou régionale. Pour son comité, il s'agit bien plus de trouver un dénominateur commun et de pouvoir au besoin exercer une influence aussi grande que possible sur la politique cantonale grâce à une représentation forte au Grand Conseil.

Le comité se réunit généralement le premier lundi de chaque session du Grand Conseil afin de pouvoir discuter des objets touchant les communes que le Parlement sera amené à traiter durant la session et, au besoin, de coordonner les dernières actions à court terme. Au cours de l'exercice sous revue, le comité était constitué des personnes suivantes :

- Daniel Bichsel, président, maire de Zollikofen, député
- Peter Aeschlimann, maire de Trub
- Madeleine Amstutz, maire de Sigriswil, députée

- Erich Fehr, maire de Biel/Bienne (vice-président)
- Monika Gygax, secrétaire municipale d'Obersteckholz, députée
- Beat Heuer, secrétaire municipal de Brügg, président des CCB
- Virginie Heyer, maire de Perrefitte, députés
- Bänz Müller, maire de Wohlen
- Peter Siegenthaler, conseiller municipal de Thoune, député
- Barbara Zürcher-Wichtermann, maire de Kirchenthurnen

La direction de l'ACB est assurée par le président et le directeur qui se contactent pour ainsi dire chaque jour. Cette manière de procéder permet à l'ACB de communiquer et de réagir rapidement, ce qui est indispensable eu égard à la fébrilité du climat politique et au paysage médiatique actuels. Les dossiers importants sont toujours transmis à la commission chargée des procédures de consultation.

Groupe des maires exerçant leur mandat à titre professionnel

Le Groupe des maires exerçant leur mandat à titre professionnel compte 20 membres intégralement ou essentiellement rémunérés par leur commune. Pour une bonne partie, ils sont également députés, raison pour laquelle ce groupe se réunit généralement en période de session du Grand Conseil. Il est réjouissant de constater que ses positions ne diffèrent que très rarement de celles du comité de l'ACB. En règle générale, ces maires tirent à la même corde. Il est en revanche tout à fait normal que leurs positions puissent diverger sur des objets dont la dimension régionale est importante.

RAPPORTS AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS REPRÉSENTANT LES INTÉRÊTS DES COMMUNES

Pratiquement chaque domaine politique ou activité des communes bernoises dispose d'une association qui s'y consacre. La nature syndicale de ces organisations est en règle générale secondaire. Elles visent avant tout à assurer la mise en réseau des connaissances et à promouvoir les échanges d'idées entre spécialistes et professionnels. L'ACB apprécie à sa juste valeur de pouvoir travailler étroitement et en partenariat avec ces diverses associations spécialisées. Au contraire, les associations de communes comparables d'autres cantons ont tendance à se démarquer des associations des cadres communaux. Dans le canton de Berne en revanche, cela fait des années que cette collaboration étroite fait ses preuves. La coopération en bonne intelligence, étroite et empreinte de confiance avec les cadres des administrations communales contribue largement à l'acceptation de l'ACB dans les communes. L'ACB reste néanmoins le canal par lequel les communes expriment leur volonté politique. Au cours de l'exercice sous revue, l'ACB a entretenu des liens de qualité avec les organisations suivantes auxquelles elle exprime ici toute sa gratitude :

- Cadres des communes bernoises
- Association bernoise des administrateurs des impôts
- Association bernoise des agents AVS
- Société bernoise des polices locales
- Conférence bernoise d'aide sociale et de protection de l'adulte et de l'enfant
- Association bernoise des communes et corporations bourgeoises
- Association des paroisses du canton de Berne

- Association de communes d'autres cantons
- Association des communes suisses
- Union des villes suisses
- Secrétariat général des préfetures du canton de Berne
- Association des directrices et directeurs d'école du canton de Berne
- Association des autorités scolaires du canton de Berne
- Association bernoise pour la protection civile

FORMATION ET PERFECTIONNEMENT

Dans le Jura bernois

Dans le Jura bernois, la formation et le perfectionnement sont assurés par les CCB pour ce qui est de la partie du perfectionnement spécifique au canton de Berne et par AvenirFormation, mandaté par tous les cantons romands, qui gère administrativement les parties intercantonale et fédérale de la formation.

Diplôme romand de cadre en administration communale : La formation romande des cadres communaux (FR2C) proposée en collaboration avec AvenirFormation à Delémont (www.avenirformation.ch) permet aux participants d'acquérir ou d'améliorer les compétences pratiques et relationnelles nécessaires à une activité au sein d'une administration communale. Le titulaire du diplôme de cadre en administration communale est capable de gérer et d'organiser les tâches administratives relatives aux différents domaines d'activité de la commune. La prochaine session démarrera en août 2020.

Brevet fédéral de spécialiste en administration publique : Les cours de préparation au brevet fédéral de spécialiste en

administration publique organisés en collaboration avec AvenirFormation à Delémont (www.avenirformation.ch) préparent les candidats à l'examen du module complémentaire au diplôme de cadre en administration communale. Cette formation s'adresse aux titulaires du diplôme de cadre en administration communale. Elle est donc prioritairement destinée au personnel administratif des communes, cantons et collectivités publiques romands. Une nouvelle session débutera en août 2020 sous l'égide d'AvenirFormation.

Cours cantonal spécialisé pour la formation et le perfectionnement professionnel du personnel administratif communal francophone dans le canton de Berne : En collaboration avec l'Association des secrétaires communales et des secrétaires communaux du Jura bernois, le Ceff Commerce à Tramelan (www.ceff.ch) propose un cours cantonal spécialisé pour la formation et le perfectionnement professionnel du personnel administratif communal. Ce dernier a pour but de permettre aux participants de développer leurs compétences techniques et d'accroître leur efficacité dans l'accomplissement des tâches professionnelles. Le cours cantonal spécialisé fait suite au cours de base conduisant au diplôme romand de cadre en administration communale. Les candidats à l'examen doivent être au bénéfice du diplôme de cadre en administration communale ou d'un titre jugé équivalent. Le prochain cycle démarrera vraisemblablement en 2021.

Politforum Thun

Les partenaires du Politforum sont restés les mêmes, à savoir la Ville de Thoune, l'ACB, l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire (OACOT) et le *Bildungszentrum für Wirtschaft und Dienstleistung*

(BWD). Ce dernier organise la manifestation pour le compte de l'association.

Le comité de l'association est constitué des membres suivants :

- Raphael Lanz, président, maire de Thoune
- Raymond Anliker, directeur du BWD
- Monika Gerber, directrice des CCB / directrice suppléante de l'ACB
- Bruno Huwyler, secrétaire municipal de la ville de Thoune
- Daniel Wachter, chef de l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire

Le collège consultatif du Politforum est constitué de la manière suivante :

- Stefan Geissbühler, rédacteur en chef du Thuner Tagblatt
- Stefan Krattiger, maire d'Aegerten
- Andreas Ladner, directeur de l'IDHEAP
- Reto Müller, maire de Langenthal
- Christoph Niederberger, directeur de l'Association des communes suisses
- Adrian Ritz, Centre de compétence pour le management public de l'Université de Berne
- Hans Stöckli, député au Conseil des États
- Kurt von Känel, secrétaire général des préfectures du canton de Berne

Le 14^e Politforum de Thoune qui a eu lieu les 8 et 9 mars 2019 portait sur les infrastructures communales (*Von Palästen und Ruinen: Umgang mit kommunalen Infrastrukturen*). Une fois encore, la manifestation a accueilli un nombre record de participants. Pour les communes bernoises, le Politforum constitue, notamment en raison de son envergure, une manifestation de réseautage qui est devenue incontournable et s'est forgé une grande reconnaissance.

Formation professionnelle

La mise en place de la Commission de la formation professionnelle des communes bernoises (CFPCB) incombe à l'ACB en raison de son statut d'Organisation du monde du travail (OrTra). La CFPCB est constituée de la manière suivante :

- Reto Pfahrer, chef de l'agence AVS de Thoune (président)
- Martin Bieri, secrétaire municipal de Kirchlindach
- Monika Gerber, directrice des CCB et directrice suppléante de l'ACB
- Beat Läderach, secrétaire municipal de Kallnach
- Elisabeth Lottaz, formatrice de la commune de Köniz
- Les personnes suivantes sont membres d'office de la CFPCB :
- Brigitte Schweizer, responsable du secrétariat de la CFPCB
- un représentant de l'Office de l'enseignement secondaire du 2^e degré et de la formation professionnelle (sans droit de vote)

SECRETARIAT

Relations avec le canton

Après une année assez agitée (rejet d'une participation financière des communes à la dixième année) avec des activités de lobbying soutenues et une assez forte présence dans les médias, les relations avec le canton ont retrouvé leur courant normal. Les contacts avec le canton sont souvent très intenses, mais en règle générale constructifs, les parties ayant à cœur de trouver ensemble de bonnes solutions. L'ACB est généralement invitée à participer très en amont aux processus législatifs, la plupart du temps de manière informelle et confidentielle. Cette situation lui permet d'influer sur les projets très tôt déjà et de veiller à ce qu'ils puissent

être mis en œuvre par les communes. En contrepartie, cela engage les parties à faire preuve d'une très grande discrétion, car à ce stade des projets, il est indispensable d'éviter une dissémination trop large et incontrôlée d'informations afin d'empêcher la discussion politique de s'emballer. Grâce au respect de cette confidentialité, les différends entre le canton et les communes peuvent souvent être réglés très tôt et à l'amiable, sans qu'ils soient rendus publics et avant que les médias puissent verser de l'huile sur le feu. Le secrétariat se félicite en outre des excellents contacts directs avec les services de l'administration cantonale qui permettent de trouver des solutions acceptables pour toutes les parties dans de nombreuses affaires quotidiennes. La bonne acceptation de l'ACB et le grand poids qui lui est crédité sont le fruit d'un travail de longue haleine, d'une attitude cohérente et d'une fiabilité éprouvée à l'égard de tous les partenaires de négociation.

Relations avec les médias

Cela fait de nombreuses années que l'ACB fait preuve d'une grande retenue dans ses relations avec les médias. Lorsque les objets sont d'une grande portée – notamment après la réalisation d'une enquête sur tout le territoire cantonal – l'ACB prend l'initiative d'informer les médias. Toutefois, ce sont généralement les médias qui lui demandent de prendre position sur un sujet d'actualité. Seuls les représentants de la politique, soit le président ou, à défaut, le vice-président répondent aux journalistes, pas le secrétariat.

Relations avec les membres

Il ne se passe pas un jour de travail sans que le directeur ait de nombreux contacts directs avec les communes. Dans de fréquents cas, les communes

s'adressent à lui pour obtenir un avis de nature juridique. Parfois, elles se tournent vers l'ACB pour lui faire part de requêtes de nature politique. Tous ces contacts aident l'ACB à garder une image fidèle de la situation sur le front des communes. Seuls ces liens directs et les informations de première main permettent à l'ACB d'identifier très tôt un éventuel vide juridique ou un besoin de légiférer et d'intervenir directement auprès des services concernés de l'administration cantonale.

Charge de travail et personnel

La charge de travail du secrétariat demeure très élevée et connaît parfois de très fortes fluctuations. Heureusement qu'il y a quelques périodes plus calmes – notamment pendant les vacances scolaires – ce qui permet de liquider les suspens. Les ressources limitées de l'ACB l'obligent à régulièrement se remettre en question et à réexaminer la manière dont elle remplit ses tâches. Elle n'a d'autre choix que de se concentrer sur l'essentiel sans bureaucratie inutile. Seules des méthodes de travail très efficaces et l'application systématique de la règle des 80:20 lui permettent de venir à bout du travail qui lui incombe.

Le directeur assure le secrétariat de l'ACB sur la base d'un mandat. L'ACB n'a pas de collaborateurs. Tous les collaborateurs de son secrétariat qui agissent pour le compte de l'ACB sont donc salariés par le directeur. Par ailleurs, son étude fournit également tous les services logistiques nécessaires (locaux, informatique, comptabilité, archives etc.). Ainsi, l'ACB peut concentrer toute son énergie à la politique et aux questions de fond sans avoir à se préoccuper d'une organisation en propre. Outre l'appui apporté par Monika Gerber, directrice sup-

pléante de l'ACB et simultanément directrice des CCB, le directeur peut compter sur Nicole Binggeli, collaboratrice administrative, et Tamara Maurer, apprentie, toutes deux salariées de son étude. Les partenaires de l'étude Recht & Governance apportent un soutien quotidien au directeur de l'ACB et liquident les affaires juridiques en son absence. Pour toutes les questions ayant trait à la comptabilité ou à la gestion, il a la possibilité de faire appel à Ueli Seewer, qu'il peut mandater en fonction des besoins. Il faut encore mentionner le traducteur fidèle à l'ACB qui fait tout ce qu'il peut pour que les francophones du canton puissent lire les publications de l'ACB dans leur langue maternelle. Que toutes ces personnes soient une fois encore remerciées ici pour leur engagement au service de l'ACB.

Étant donné que, après plus de 25 ans à la tête du secrétariat de l'ACB, le directeur remettra son mandat fin juin 2021, le comité de l'ACB a lancé un appel d'offres public. La procédure d'adjudication est en cours et la décision est attendue pour le printemps 2020.

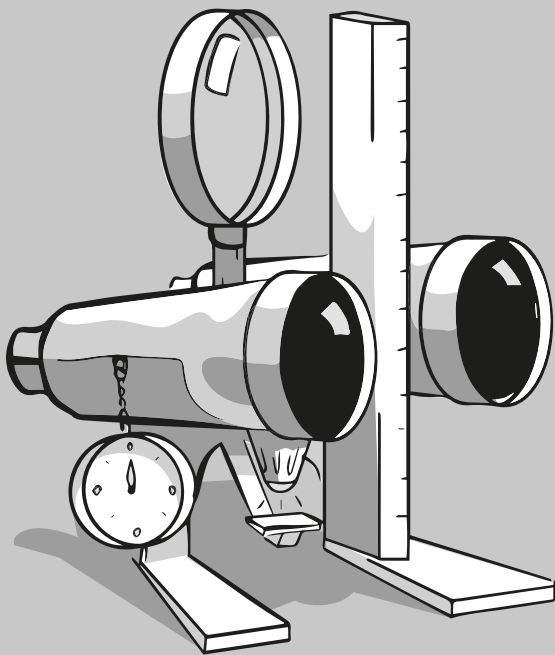
Appréciations globales et perspectives
L'exercice sous revue a été marqué par la lutte très émotionnelle contre le projet du canton qui, par le biais d'une révision de la loi sur la formation, voulait puiser chaque année 10 millions de francs supplémentaires dans les caisses de ses communes. Après la seconde lecture du projet de révision de la loi sur la formation professionnelle et la décision du Grand Conseil qui, par 100 voix contre 46, a rejeté la participation des communes au financement des offres de formation transitoires pour un montant de quelque 10 millions de francs par an, la Berner Zeitung a titré à sa une du 12 mars 2019 :

« Gemeindelobby setzt sich durch » (le lobby des communes s'impose). Après les longs et intenses travaux préparatoires qui ont précédé la première, puis la seconde lecture dudit projet et des discussions parfois très émotionnelles, les associations se sont félicitées de cette décision. Mais, ce qui est encore beaucoup plus important et va bien au-delà des 10 millions de francs de participation évités aux communes est que cet arbitrage a en fin de compte confirmé les règles éprouvées régissant de longue date la répartition des tâches et leur financement. De nombreux projets « d'envergure » (loi sur les communes, LPFC, loi sur la police etc.) ont montré qu'une approche coopérative guidée par un esprit de partenariat conduit à de bons résultats, aussi bien pour le canton que pour les communes. L'ACB ne comprend donc pas pourquoi le canton a, ces derniers temps, tenté à plu-

sieurs reprises de transgresser ces règles afin de faire des économies en se déchargeant sur ses communes. Un simple transfert de la responsabilité financière n'a en effet rien à voir avec une réduction de dépenses, le contribuable n'a, pour sa part, aucune peine à le comprendre.

Au cours de l'année écoulée, de nombreux projets ont été lancés ou continués qui ne peuvent être menés à bien que si, mus par ce fameux esprit de partenariat, le canton et les communes tirent à même corde. Le projet d'optimisation des procédures en matière d'aménagement du territoire est d'une importance stratégique. Les communes endurent beaucoup dans ce domaine. Cela étant, l'ACB n'ignore pas que la multiplication des prescriptions fédérales et cantonales ne facilite pas la tâche de l'Office des affaires commu-

nales et de l'organisation du territoire (OACOT) qui peine à traiter les plans d'aménagement en cours rapidement et dans l'intérêt des communes. L'ACB se félicite que le canton ait décidé de prendre les choses en main en partenariat avec les communes et avec la profondeur nécessaire. L'accélération et l'amélioration des procédures en matière d'aménagement nécessitent des réformes ambitieuses. Le canton n'est pas le seul à devoir faire des efforts. Les communes devront à l'avenir prendre plus souvent des décisions impliquant la prise de risques (juridiques). Elles ne peuvent pas revendiquer de l'autonomie sans être prêtes à en assumer la responsabilité. Par ailleurs, l'État devra s'adapter à l'évolution de la société et numériser ses processus administratifs. Les communes devront s'aligner dans ce domaine également.



MANDATUM – sucht und findet

Wir begleiten Ihr Stellenbesetzungsverfahren von A bis Z – prompt, professionell und auf Ihre Unternehmenskultur zugeschnitten.

MANDATUM Verwaltungsmanagement GmbH, Postfach, 3360 Herzogenbuchsee
John Günther, 031 832 44 32, info@mandatum.ch, www.mandatum.ch



3533 Bowil
031 710 10 55
info@abplanalp.ch
abplanalp.ch | archiv.ch

Wir

organisieren Ihr Archiv
registrieren, verwalten und ordnen Ihre Ablage
sind Spezialisten für physische und elektronische Archivierung
bieten umfassende und individuelle Lösungen für Ihren Aktenplan
helfen Ihnen bei der Planung und Einführung einer Geschäftsverwaltung
überbrücken Personalengpässe auf allen Verwaltungsebenen
erstellen eine Arbeitsplatzbewertung für Ihre Verwaltung
unterstützen Sie bei der Personalsuche
moderieren Klausuren von Behörden

und das seit mehr als 35 Jahren!



SWISSARCHIVE



CMI AXIOMA



JAHRESRECHNUNG 2019, BUDGET 2020

ERFOLGSRECHNUNG

	Budget 2020		Rechnung 2019		Budget 2019	
	Aufwand	Ertrag	Aufwand	Ertrag	Aufwand	Ertrag
Hauptversammlung	8'500.00		7'306.70		8'500.00	
Verbandsbehörden	16'000.00		14'915.40		16'000.00	
Honorare	509'100.00		503'016.30		521'100.00	
Übriger Aufwand	42'500.00		32'788.65		43'500.00	
Erträge		593'100.00		594'919.50		591'100.00
Ergebnis	17'000.00		36'892.45		14'000.00	
Total	593'100.00	593'100.00	594'919.50	594'919.50	591'100.00	591'100.00

BILANZ PER 31. DEZEMBER

	2019		2018	
	Aktiven	Passiven	Aktiven	Passiven
Flüssige Mittel	905'818.16		867'560.91	
Guthaben	—		1'200.00	
Transitorische Aktiven	—		—	
Laufende Verpflichtungen		6'372.80		6'208.00
Eigenkapital per 31.12.		899'445.36		862'552.91
Total	905'818.16	905'818.16	868'760.91	868'760.91

pro memoria:

Guthaben Kommunalverbände aus Weiterbildung bwd bern per 31.12.2019: CHF 1'371'700

(provisorischer Stand vor Rechnungsrevision und Verabschiedung durch Mitgliederversammlung bwd)

MITGLIEDERBEITRÄGE 2021

Damit die Gemeinden für ihren Budgetierungsprozess frühzeitig Planungssicherheit haben, legt der VBG die Mitgliederbeiträge jeweils bereits im Vorjahr fest. Die Mitgliederbeiträge sollen im Jahr 2021 unverändert auf dem Stand der Vorjahre belassen werden.

COMPTES 2019, BUDGET 2020

COMPTES DE RÉSULTAT

	Budget 2020		Comptes 2019		Budget 2019	
	Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes
Assemblée générale	8'500.00		7'306.70		8'500.00	
Organes de l'association	16'000.00		14'915.40		16'000.00	
Honoraires	509'100.00		503'016.30		521'100.00	
Autres charges	42'500.00		32'788.65		43'500.00	
Recettes		593'100.00		594'919.50		591'100.00
Résultat	17'000.00		36'892.45		14'000.00	
Total	593'100.00	593'100.00	594'919.50	594'919.50	591'100.00	591'100.00

BILAN AU 31 DÉCEMBRE

	2019		2018	
	actifs	passifs	actifs	passifs
Liquidités	905'818.16		867'560.91	
Avoirs	—		1'200.00	
Actifs transitoires	—		—	
Engagements courants		6'372.80		6'208.00
Fonds propres au 31.12.		899'445.36		862'552.91
Total	905'818.16	905'818.16	868'760.91	868'760.91

pour mémoire:

*Avoir des défenseurs constitués des communes découlant du perfectionnement bwd bern (1'371'700 francs au 31.12.2019)
(état provisoire avant la révision des comptes et l'adoption par l'Assemblée des membres du bwd)*

COTISATIONS 2021

Pour que les communes puissent budgétiser les cotisations qu'elles versent à l'ACB assez longtemps à l'avance, l'Assemblée générale les fixe un an à l'avance. Le comité propose de maintenir les cotisations 2021 au même niveau qu'en 2020.



RODTREUHAND

ROD Treuhand AG
Solothurnstrasse 22
3322 Urtenen-Schönbühl
Telefon 031 858 31 11
info@rod.ch

Wir sind der verlässliche Partner für Gemeinden und Unternehmen, die eine öffentliche Aufgabe erfüllen und sorgen dafür, dass Sie sich in Revisions- und Treuhandfragen ausgezeichnet beraten und aufgehoben fühlen.

Wir sind Spezialisten für: **Revision**
Stellvertretungen in Verwaltungen
Finanzplanung /Finanzanalyse
Buchführung

www.rod.ch

«Wir beraten Gemeinden in allen Bankfragen»



Oliver Nuspliger
Bundesplatz 8, 3001 Bern
031 666 62 99
oliver.nuspliger@bekb.ch

Francis Wuillemin
Rue centrale 46, 2502 Bienne
032 327 46 96
francis.wuillemin@bcbe.ch

Daniel Rieder
Untere Bönigstrasse 8, 3800 Interlaken
033 826 61 25
daniel.rieder@bekb.ch

bekb.ch



B E K B | B C B E

BERICHT DER REVISOREN

Verband Bernischer Gemeinden
Kramgasse 70
3000 Bern 8

In Ausübung des uns übertragenen Mandates haben wir die auf den
31. Dezember 2019 abgeschlossene
Jahresrechnung 2019,
die mit einem **Ertragsüberschuss von Fr. 36'892.45** abschliesst, geprüft.

Wir stellen fest, dass

- die Bilanz und die Erfolgsrechnung mit der Buchhaltung übereinstimmen;
- die Buchhaltung ordnungsgemäss geführt ist;
- bei der Darstellung der Vermögenslage und des Rechnungsergebnisses die gesetzlichen Bewertungsvorschriften eingehalten sind.

Aufgrund der Ergebnisse unserer Prüfung beantragen wir den zuständigen Organen, die vorliegende Jahresrechnung ohne Einschränkung zu genehmigen.

Bern, 11. März 2020

Die Revisoren:

Charles-André Beuchat
Kurt Schmid

RAPPORT DES RÉVISEURS

Association des Communes Bernoises
Kramgasse 70
3000 Berne 8

En accomplissant le mandat dont nous avons été chargés, nous avons vérifié les comptes annuels arrêtés au
31 décembre 2019
qui clôturent sur un **excédent de recettes 36'892 fr 45**.

Nous avons constaté que

- le bilan et le compte de résultat concordent avec la comptabilité,
- la comptabilité est tenue avec exactitude,
- l'état de la fortune sociale et des résultats répond aux dispositions légales relatives aux évaluations en matière de bilan.

Sur la base des résultats de notre examen, nous proposons aux organes compétents d'approuver sans réserve les comptes
2019 tels qu'ils ont été présentés.

Berne, le 11 mars 2020

Les réviseurs:

Charles-André Beuchat
Kurt Schmid

KOMMUNALE PERSONALREGLEMENTE

VBG / Die Gemeinden sind bei der Ausgestaltung ihres Personalrechts weitgehend frei und können in ihren Rechtsgrundlagen vom kantonalen Personalrecht abweichen. Treffen die Gemeinden keine Regelung, gilt ergänzend das kantonale Personalrecht (Personalgesetz, Personalverordnung). Das kantonale Personalrecht reguliert die personalrechtlichen Fragen sehr dicht und ausführlich.

Das Amt für Gemeinden und Raumordnung (AGR) hat vor längerer Zeit in Zusammenarbeit mit den kommunalen Verbänden (VBG und BGK) ein Muster-Personalreglement für die Gemeinden erstellt. Viele Gemeinden orientieren sich an diesem schlanken und zweckmässigen Musterreglement. Oft ist den Gemeinden allerdings nicht bewusst, welche Regeln des kantonalen Personalrechts auch für ihre Gemeinden gelten, wenn sie ihre eigenen Regelungen auf ein Minimum beschränken. Aufschlussreiche Hinweise finden sich auf der Homepage des AGR in den Erläuterungen zum Muster-Personalreglement und im Dokument Praxis Personalrecht des AGR.

Die kommunalen Verbände empfehlen den Gemeinden mit Nachdruck, das kantonale Personalrecht von Zeit zu Zeit genauer anzuschauen, damit sie beurteilen können, ob es Vorschriften enthält, die in der Gemeinde keinen Sinn machen oder aus der kommunalen Optik heraus nicht erwünscht sind. Oft ist es auch eine Frage der politischen Perspektive, ob eine Bestimmung so oder anders erwünscht ist. Die kommunalen Verbände und das AGR wollen deshalb bewusst nicht allzu viele vom kantonalen Personalrecht abweichende Bestimmungen ins Muster-Personalreglement aufnehmen. Die Gemeinden müssen selber entscheiden, ob bzw. wo sie abweichende Regelungen im Personalrecht der Gemeinde verankern wollen. Es gilt ausserdem zu beachten, dass die kantonalen Bestimmungen für die Gemeinden nur sinngemäss gelten. So ist das AGR in Übereinstimmung mit den kommunalen Verbänden zum Schluss gelangt, die kantonalen Bestimmungen über die Vertrauensarbeitszeit würde für die Gemeinden keine Geltung beanspruchen.

Namentlich die folgenden Bestimmungen des Personalgesetzes wären durch die Gemeinde einer besonderen Prüfung zu unterziehen und falls gewünscht einer eigenen Regelung zuzuführen:

- Abgangsentschädigung (Art. 32)
- Ausübung eines öffentlichen Amtes (Art. 52)

Ebenfalls zu diskutieren wären die Bestimmungen der Personalverordnung, hier namentlich die folgenden Bestimmungen:

- Annahme von Geschenken (Art. 8a)
- Stellenausschreibung (Art. 9)
- Einreihung neu anzustellendes Personal (Art. 40)
- Vaterschaftsurlaub (Art. 60a f.)
- Reduktion Beschäftigungsgrad nach Geburt (Art. 60c)
- Abgangsentschädigung (Art. 123)
- Jahresarbeitszeit / Verbot von Überzeit (Art. 136a ff)
- Langzeitkonto für Ferienguthaben (Art. 160a ff.)
- Weiterbildung, Rückzahlungspflicht (Art. 176 ff.)
- Ausübung öffentlicher Ämter (Art. 199 ff.)

RÈGLEMENTS COMMUNAUX SUR LE STATUT DU PERSONNEL ET LES TRAITEMENTS

ACB/ Les communes sont dans une grande mesure libres de régler comme elles l'entendent le statut et les traitements de leur personnel et peuvent s'écarter de la législation cantonale sur le personnel. À défaut de dispositions légales communales, c'est le droit cantonal qui s'applique (loi sur le personnel, ordonnance sur le personnel). Le droit cantonal régissant le personnel est très dense et détaillé.

Il y a un certain temps déjà, l'Office des affaires communales et de l'aménagement du territoire (OACOT) a élaboré à l'intention des communes un règlement type sur le statut du personnel et les traitements en collaboration avec les associations qui représentent les intérêts des communes (ACB et CCP ; ci-après : les associations). Depuis lors, nombreuses sont les communes qui s'appuient sur ce règlement type concis et pertinent. Toutefois, lorsqu'elles réduisent leur propre réglementation à un strict minimum, les communes ne sont souvent pas conscientes des dispositions cantonales qui s'appliquent dès lors également à leur personnel. Le commentaire du règlement type sur le statut du personnel et les traitements et le document intitulé Pratique en matière de droit du personnel de l'OACOT contiennent des informations pertinentes et utiles en la matière.

Les associations recommandent instamment à chaque commune de se pencher de temps à autre sur le droit cantonal régissant le personnel (au moins après chaque révision de celui-ci) afin d'identifier les prescriptions qui n'ont pas de sens pour elle ou qui ne sont pas souhaitables de son point de vue, ce qui est souvent une question de perspective politique. C'est à dessein que les associations et l'ACB ont voulu éviter que le règlement type régissant le personnel communal diffère du droit cantonal sur un trop grand nombre de dispositions. Il appartient à chaque commune de décider si elle veut s'écarter des normes cantonales et, le cas échéant, sur quels points elle souhaite le faire. Elle doit cependant aussi tenir compte du fait que les dispositions cantonales en matière de personnel ne s'appliquent aux communes que par analogie. Ainsi, l'OACOT et les associations sont notamment parvenus à la conclusion que les nouvelles dispositions cantonales régissant l'horaire de travail fondé sur la confiance ne s'appliquent pas automatiquement à une commune, c'est-à-dire sans que cela soit explicitement prévu par son règlement sur le statut du personnel.

Les autorités communales devraient par ailleurs soumettre les dispositions ci-après de la loi sur le personnel à un exa-

men approfondi et, au besoin, les adapter, voire les remplacer au moyen d'une réglementation à l'échelon communal :

- Indemnité de départ (art. 32)
- Exercice d'une charge publique (art. 52)

Il en va de même pour les dispositions ci-après de l'ordonnance sur le personnel :

- Acceptation de dons ou d'autres avantages (art. 8a)
- Mise au concours des postes (art. 9)
- Échelons de traitements accordés au personnel à l'engagement (art. 40)
- Congé de paternité et congé d'adoption (art. 60a s.)
- Réduction du degré d'occupation après une naissance ou une adoption (art. 60c)
- Indemnité de départ (art. 123)
- Horaire de travail annualisé / Interdiction des heures supplémentaires (Art. 136a ff)
- Compte épargne-temps pour les jours de vacances non pris (art. 160a ss)
- Frais de perfectionnement, obligation de rembourser (art. 176 ss)
- Exercice d'une charge publique (art. 199 ss)

INFORMATION ZUR JÜNGSTEN BAUG- UND BAUV-ÄNDERUNG (IN KRAFT SEIT 1.3.2020)

AMT FÜR GEMEINDEN UND RAUMORDNUNG

ÜBERSICHT

Der Grosse Rat hat am 12. September 2019 mit einer Änderung des Baugesetzes (BauG) die Bestimmungen zum Ausgleich von Planungsvorteilen (Mehrwertabschöpfung) teilweise angepasst. Am 22. Januar 2020 hat der Regierungsrat mit der Änderung der Bauverordnung (BauV) die nötigen Ausführungsbestimmungen zur Mehrwertabschöpfung erlassen und zudem eine Präzisierung bei den Bestimmungen zum Schutz des Kulturlandes beschlossen. Die geänderten Bestimmungen im BauG und in der BauV sind am 1. März 2020 in Kraft getreten.

BAUG-ÄNDERUNG VOM 12.9.2019

Mit der vom Grossen Rat am 12. September 2019 beschlossenen Änderung des BauG wurden die Freigrenze und die Fälligkeit der Mehrwertabgabe bei Auf- und Umzonungen neu geregelt, das Verfahren für die Erhebung der Mehrwertabgabe angepasst und gewisse weitere für den Vollzug wichtige Präzisierungen vorgenommen. Zu den Anpassungen im Einzelnen siehe BSIG-Nr. 7/721.0/32.4.

BAUV-ÄNDERUNG VOM 22.1.2020

Mit der Änderung der BauV vom 22. Januar 2020 hat der Regierungsrat einerseits die für den bundesrechtskonformen und einheitlichen Vollzug nötigen Ausführungsbestimmungen zur Mehrwertabschöpfung erlassen. Dazu wurde die BauV mit einem neuen Artikel 120b ergänzt. Andererseits wurde bei den Bestimmungen zum Schutz des Kulturlandes eine wichtige Präzisierung vorgenommen, indem in Artikel 11a Absatz 2 BauV zur Umschreibung der sog. Landwirtschaftlichen Nutzflächen (LN) eine eigenständige Legaldefinition aufgenommen wurde. Damit wird nun auch klargestellt, dass als LN ausschliesslich die für den Pflanzenbau nutzbaren Flächen ausserhalb der Bauzone gelten. Zu den Präzisierungen im Bereich Kulturlandschutz siehe BSIG-Nr. 7/721.0/32.5

MUSTER-UNTERLAGEN MEHRWERTABGABE WERDEN AKTUALISIERT

Die vom Amt für Gemeinden und Raumordnung (AGR) zusammen mit dem VBG erarbeiteten Muster-Unter-

lagen für die Erhebung der Mehrwertabgabe – Muster-Reglement Mehrwertabgabe (MWAR) mit Erläuterungen sowie Muster-Verfügung – sind aufgrund der jüngsten BauG- und BauV-Änderungen angepasst worden. Die aktualisierten Unterlagen stehen in Kürze auf der Homepage des AGR zur Verfügung (www.be.ch/agr → Raumplanung → Arbeitshilfen [AHOP]).

WEITERFÜHRENDE INFORMATIONEN

- BSIG-Information Nr. 7/721.0/32.4 vom 1.2.2020 betr. Änderungen BauG und BauV
- BSIG-Information Nr. 7/721.0/32.5 vom 1.2.2020 betr. Präzisierung im Bereich Kulturlandschutz
- Änderung Baugesetzes (BauG) vom 12.9.2019: BAG 20-011
- Änderung Bauverordnung (BauV) vom 22.1.2020: BAG 20-012
- www.be.ch/agr → Raumplanung → Teilrevisionen Baugesetzgebung

INFORMATIONS SUR LES RÉCENTES MODIFICATIONS DE LA LC ET DE L'OC (EN VIGUEUR DEPUIS LE 1^{ER} MARS 2020)

OFFICE DES AFFAIRES COMMUNALES ET DE L'ORGANISATION DU TERRITOIRE

APERÇU

Le 12 septembre 2019, dans le cadre d'une révision de la loi du 9 juin 1985 sur les constructions (LC; RSB 721.0), le Grand Conseil a en partie modifié les dispositions sur la compensation des avantages dus à l'aménagement (compensation de la plus-value). Le 22 janvier 2020, le gouvernement a modifié l'ordonnance du 6 mars 1985 sur les constructions (OC; RSB 721.1) en édictant les dispositions d'exécution nécessaires à la compensation de la plus-value et en précisant les dispositions relatives à la protection des terres cultivables. La LC et l'OC révisées sont entrées en vigueur le 1^{er} mars 2020.

MODIFICATION DE LA LC DU 12 SEPTEMBRE 2019

Dans le cadre de cette révision, le Grand Conseil a modifié la valeur-seuil et l'exigibilité de la taxe sur la plus-value en cas de changement d'affectation ou d'augmentation du degré d'affectation, adapté la procédure de perception de la taxe sur la plus-value et précisé plusieurs autres points importants pour l'exécution. Pour le détail de ces changements, veuillez consulter l'ISCB n° 7/721.0/32.4.

MODIFICATION DE L'OC DU 22 JANVIER 2020

Dans ce contexte, le Conseil-exécutif a, d'une part, édicté les dispositions d'exécution sur la compensation de la plus-value autorisant une application homogène et conforme au droit fédéral. À cette fin, l'ordonnance a été complétée par le nouvel article 120b. D'autre part, les dispositions portant sur la protection des terres cultivables ont été précisées par l'adoption à l'article 11a, alinéa 2 OC d'une définition légale distincte en vue de la délimitation de ce qu'on appelle les surfaces agricoles utiles (SAU). Il est ainsi précisé que, par SAU, on entend les surfaces utilisées pour la culture de végétaux hors de la zone à bâtir. Pour avoir le détail de ces changements concernant la protection des terres cultivables, veuillez consulter l'ISCB n° 7/721.0/32.5

ACTUALISATION DE MODÈLES DANS LE DOMAINE DE LA COMPENSATION DE LA PLUS-VALUE

Les documents types élaborés par l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire (OACOT) en collaboration avec l'Association des com-

munes bernoises en vue de la perception de la taxe sur la plus-value – modèle de règlement concernant la taxe sur la plus-value, avec explications, et modèle de décision – ont été adaptés par suite de la révision de la LC et de l'OC. Les documents actualisés seront mis à disposition sous peu sur le site de l'OACOT (www.be.ch/oacot → Aménagement du territoire → Guides pour l'aménagement local, GAL).

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

- Information ISCB n° 7/721.0/32.4 du 1^{er} février 2020 sur les modifications apportées à la LC et à l'OC
- Information ISCB n° 7/721.0/32.5 du 1^{er} février 2020 sur les précisions relatives à la protection des terres cultivables
- Modification de la loi sur les constructions (LC) du 12 septembre 2019: ROB 20-011
- Modification de l'ordonnance sur les constructions (OC) du 22 janvier 2020: ROB 20-012
- www.be.ch/oacot → Aménagement du territoire → Révisions partielles de la législation sur les constructions

teamraum® Für Teamarbeit mit Spassfaktor.



**Grenzenlose
Zusammenarbeit**



**Unabhängig von Ort
und Zeit**



**Kreativ arbeiten,
Austausch fördern**

Sie wollen Flexibilität und gleichzeitig strukturiertes Arbeiten mit garantierter Datensicherheit fördern?

Mit teamraum® von 4teamwork erfüllen wir Ihnen alle drei Wünsche auf einmal.

Gönnen Sie Ihrem Team das Werkzeug um erfolgreich zusammen zu arbeiten. Laden Sie Teammitglieder zur Mitarbeit ein. Das integrierte Dokumentenmanagement sorgt für Nachvollziehbarkeit. Die moderne Benutzeroberfläche ist intuitiv. Zusammen mit Office 365 bedienen Sie alle Funktionen im Browser. Egal ob Projektgruppen, Kommissionen, Fachgremien oder interdisziplinäre Gruppen; die Zusammenarbeit wird effizient unterstützt.

4teamwork bietet Ihnen die Lösung sorgenfrei als «Cloud-Dienst» auf Schweizer Boden oder installiert in Ihrem Netzwerk an. Zahlreiche Referenzen bestätigen den hohen Nutzen in der Praxis.

Klingt interessant? Das freut uns! Weitere Informationen finden Sie auf unserer Website. Und nicht vergessen – Lösen Sie einen Zugang auf unsere Demo-Umgebung.

Gerne sind wir auch telefonisch für Sie da: Pia Hilken, 031 511 04 23.



DER KATASTER DER ÖFFENTLICH-RECHTLICHEN EIGENTUMSBESCHRÄNKUNGEN: AKTUELLER STAND UND AUSBLICK

DIREKTION FÜR INNERES UND JUSTIZ/AMT FÜR GEOINFORMATION/AMT FÜR GEMEINDEN UND RAUMORDNUNG

Der Kataster der öffentlich-rechtlichen Eigentumsbeschränkungen (ÖREB-Kataster) konnte im Dezember 2019 einen grossen Meilenstein feiern: über 90 Prozent der Berner Gemeinden sind

aufgeschaltet. Ende Dezember 2019 war der ÖREB-Kataster in 315 von 346 Gemeinden vollständig eingeführt. Damit steht der ÖREB-Kataster rund 80 % der Einwohnern und auf 85 % der Fläche des Kantons Bern zur Verfügung. (siehe Abbildung 1 und 2).

Die Aufbereitung der kommunalen Nutzungsplanung war sehr aufwändig. Die beeindruckende Zahl an aufgeschal-

teten Gemeinden hätte ohne das grosse Engagement der Gemeinden und die Unterstützung des Amtes für Gemeinden und Raumordnung (AGR) sowie des Amtes für Wald und Naturgefahren (AWN) nicht erreicht werden können. Das Amt für Geoinformation (AGI) bedankt sich bei allen Gemeinden und ihren Dienstleistern für die geleistete Arbeit und die gute Zusammenarbeit.

Im Rahmen der Erstaufschaltung einer Gemeinde im ÖREB-Kataster wurden diverse Archive nach alten Plänen und Rechtsvorschriften durchforstet und rechtliche Unstimmigkeiten mit dem AGR und dem AWN geklärt. Es konnte ein Überblick über den Stand der Unterlagen gewonnen werden, wobei in einigen Gemeinden rechtliche Unsicherheiten geklärt und Pendenzen für die nächste Ortsplanungsrevision aufgenommen werden konnten. Nach diesen Aufräumarbeiten sind die Berner Gemeinden nun bestens für die Zukunft gerüstet.

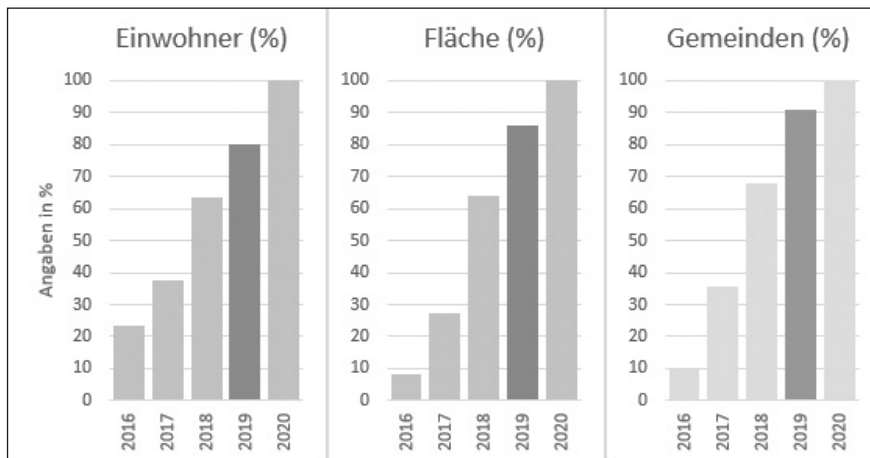


Abbildung 1: Einführung des ÖREB-Katasters 2016–2020 (Angaben in %)

vollständig im ÖREB-Kataster verfügbar. Mit diesem Highlight endete 2019 ebenfalls die vom Bund vorgegebene Strategieperiode 2016–2019, deren Schwerpunkt es war, den ÖREB-Kataster schweizweit flächendeckend einzuführen.

Die letzten vier Jahre waren im Kanton Bern sowohl für die beteiligten kantonalen Ämter als auch für die Gemeinden eine intensive Zeit. Auf der Grundlage der ersten Erfahrungen in den acht Pilotgemeinden konnten Ende 2015 die Arbeiten für die flächendeckende Einführung des ÖREB-Katasters im ganzen Kanton gestartet werden. Bereits 2016 wurden dann 26 Gemeinden erfolgreich im ÖREB-Kataster

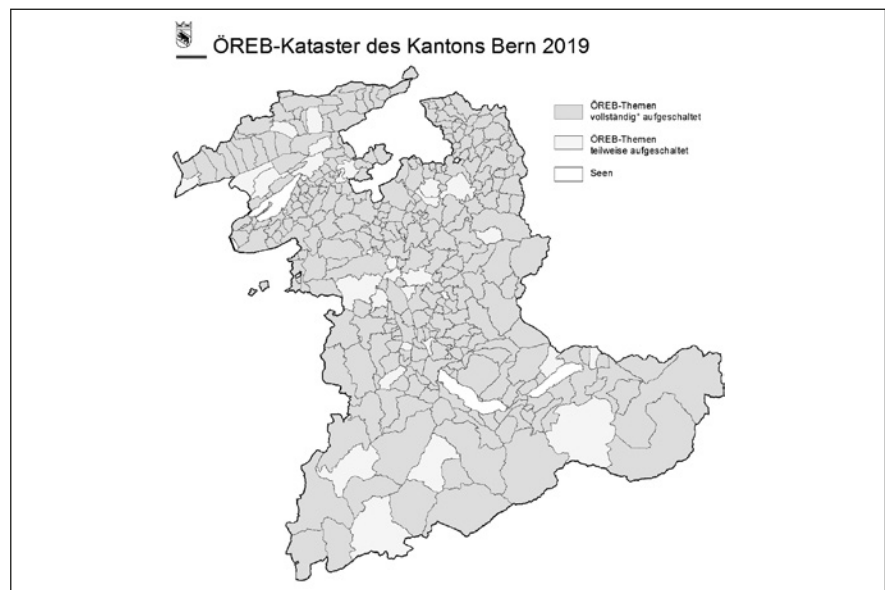


Abbildung 2: Stand der Einführung Dezember 2019

Mit der Aufschaltung des ÖREB-Katasters beginnt für die Gemeinden eine neue Herausforderung. Mit jedem nutzungsplanungsrelevanten Geschäft, das beim AGR zur Genehmigung eingereicht wird, müssen auch die dazugehörigen digitalen Daten abgegeben werden. Damit kann sichergestellt werden, dass die im ÖREB-Kataster publizierten Daten aktuell bleiben und dem rechtskräftigen Zustand entsprechen. Es empfiehlt sich, bereits bei der Vorbereitung eines Geschäfts den Datentreuhänder miteinzubeziehen. Durch den frühzeitigen Einbezug des Datentreuhänders können Doppelspurigkeiten vermieden, die bereinigten Daten als Planungsgrundlage verwendet und die Abgabefristen für die Daten koordiniert werden.

Durch den ÖREB-Kataster sind wichtige Informationen, die früher bei verschiedenen Ämtern zusammengetragen werden mussten, einfach, zentral und schnell abrufbar. Über www.be.ch/oerebviewer (Abbildung 3) kann mit wenigen Klicks ein Grundstück ausgewählt und die entsprechenden ÖREB-Themen dynamisch angezeigt werden. Bei einer Begehung im Feld kann man mit einem mobilen Gerät und der Standortabfrage direkt zum entsprechenden Grundstück gelangen. Der ÖREB-Katasterauszug kann ebenfalls als PDF-Datei heruntergeladen werden. Interessierte Personen können so effizient abklären, welche Einschränkungen sie zum Beispiel bei einem Grundstückskauf oder Baugesuch beachten müssen. Für Gemeinden ist je nach Anwendungszweck der Zugang über das Geoportal des Kantons Bern oder das Grundstücksdaten-Informationssystem GRUDIS besonders interessant. Hier können die verschiedenen ÖREB-Themen als Karte über das gesamte Gemeindegebiet abgeru-

fen beziehungsweise zusätzlich die Grundbuch- und Steuerdaten angezeigt werden.



Abbildung 3: Startseite des ÖREB-Viewers

Ab Januar 2020 beginnt die neue Strategieperiode 2020–2023 des Bundes. Die Strategie hat neben dem Abschluss der schweizweit flächendeckenden Einführung des ÖREB-Katasters das Ziel, den ÖREB-Kataster weiterzuentwickeln und bekannter zu machen. Durch die Publikation des ÖREB-Kataster auf ihrer Webseite können die Berner Gemeinden zur Steigerung des Bekanntheitsgrads des ÖREB-Katasters beitragen. Im Rahmen der Weiterentwicklung ist geplant, den ÖREB-Kataster mit neuen Themen und Funktionen zu erweitern. So sollen zukünftig zum Beispiel auch die Waldreservate als ÖREB-Thema aufgenommen und ÖREB mit rechtlicher Vorwirkung angezeigt werden. Zu den vom Bund vorgegebenen Themen prüft das Amt für Geoinformation auch die Erweiterung mit spezifischen kantonalen

Themen wie beispielsweise den schützens- und erhaltenswerten Baudenkmalern oder den gesicherten Wasser- und Gasleitungen. Die entsprechenden Vorbereitungen und Abklärungen dazu sind mit den Fachämtern am Laufen.

Auf den im Rahmen der Einführung des ÖREB-Katasters digitalisierten Nutzungsplanungsdaten aufbauend, plant das AGR die Einführung des elektronischen Planerlassverfahrens ePlan im Kanton Bern. Im Projekt ePlan geht es darum, dass das Nutzungsplanverfahren künftig elektronisch durchgeführt und die elektronische Form der Pläne und Vorschriften rechtlich massgeblich wird. Die dazu erforderliche Baugesetzrevision «elektronisches Baubewilligungs- und Planerlassverfahren eBUP» läuft, und die Arbeiten für die Realisierung einer elektronischen Plattform wurden 2019 gestartet (www.be.ch/ebup).

2020 nehmen fünf Gemeinden (Burgdorf, Gondiswil, Interlaken, Lauterbrunnen und Saanen) an der Testphase für ePlan teil, um die Plattform umfassend zu testen und zu optimieren. Weiter wird das heute gültige Datenmodell der Nutzungsplanung DM.16-Npl-BE überarbeitet und in die Version DM.22Npl-BE überführt. Es ist vorgesehen, ab Januar 2021 ePlan etappenweise in den Gemeinden einzuführen. Allerdings bleiben bis zur Einführung des elektronischen Behördenverkehrs, wozu eine Änderung des Verwaltungsrechtspflegegesetzes (VRPG) erforderlich ist, die Pläne in Papierform rechtlich massgeblich. Informationen zum Stand von ePlan finden sich unter www.be.ch/eplan.

CADASTRE DES RESTRICTIONS DE DROIT PUBLIC À LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE: SITUATION ACTUELLE ET PERSPECTIVES

DIRECTION DE L'INTÉRIEUR ET DE LA JUSTICE / OFFICE DE L'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE / OFFICE DES AFFAIRES COMMUNALES ET DE L'ORGANISATION DU TERRITOIRE

Le cadastre des restrictions de droit public à la propriété foncière (cadastre RDPPF) a franchi une étape importante en décembre 2019: il comporte l'inté-

décembre 2019, ce cadastre était introduit, pour l'ensemble des thèmes, dans 315 des 364 communes. Il est ainsi à la disposition de près de 80 pour cent des habitants, sur 85 pour cent du territoire du canton (voir ill. 1 et 2).

La préparation des plans d'affectation communaux a représenté un travail très important. Sans le grand engagement des communes et le soutien de l'Office des affaires communales et de

l'organisation du territoire (OACOT) ainsi que de l'Office des forêts et des dangers naturels (OFDN), il n'aurait pas été possible de relier un nombre aussi impressionnant de communes au système. L'Office de l'information géographique (OIG) remercie toutes les communes et leurs prestataires pour le travail accompli et pour leur agréable collaboration.

Le premier rattachement d'une commune au portail numérique du cadastre RDPPF a donné l'occasion d'examiner diverses archives (anciens plans et dispositions légales) et de relever des inexactitudes juridiques avec le concours de l'OACOT et de l'OFDN. Il a ainsi été possible d'avoir un aperçu de l'état des documents, de résoudre dans certaines communes des problèmes liés au droit et de prendre en compte des points en suspens pour la prochaine révision de l'aménagement local. L'accomplissement de ces travaux de « déblaiement » permet aux communes bernoises d'être parfaitement équipées pour l'avenir.

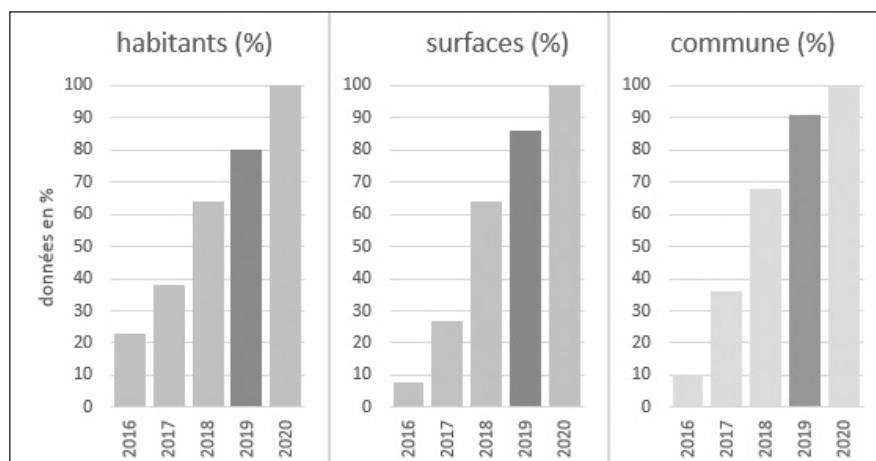


Illustration 1 : Introduction du cadastre RDPPF entre 2016 et 2020 (données en %)

gralité des données de plus de 90 pour cent des communes bernoises. Ce jalon a mis un terme, à fin 2019, à la période de la stratégie 2016–2019 de la Confédération, dont la priorité était l'introduction du cadastre RDPPF sur l'ensemble du territoire suisse.

Ces quatre dernières années ont été marquées par un travail intensif dans le canton de Berne, aussi bien pour les offices cantonaux concernés que pour les communes. Les premières expériences réalisées dans les huit communes pilotes ont permis de lancer, fin 2015, les travaux nécessaires à l'introduction du cadastre RDPPF dans l'ensemble du canton. En 2016 déjà, les données de 26 communes y étaient intégrées. Fin

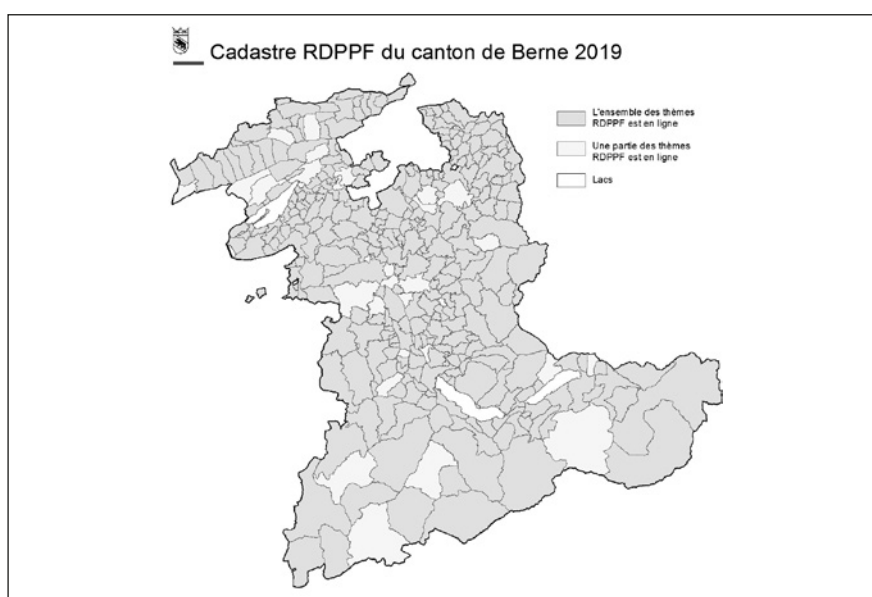


Illustration 2 : Etat de l'introduction en décembre 2019

La mise en ligne du cadastre RDPPF est synonyme de nouveau défi pour les communes. Lors de la remise à l'OACOT, pour approbation, de toute affaire importante du point de vue du plan d'affectation, les données numériques concernées doivent être transmises elles aussi. Cela permet de garantir que les données publiées dans le cadastre RDPPF conservent leur actualité et correspondent à l'état entré en force. Il est conseillé de prévoir la participation du gestionnaire des données dès le stade de la préparation d'une affaire, afin d'éviter des doublons, d'utiliser les données mises à jour en tant que base de planification et d'aménagement et de coordonner les délais de remise des données.

Le cadastre RDPPF permet de consulter simplement, de manière centralisée et rapide, des informations importantes qui relevaient jusqu'à maintenant de plusieurs offices. Il est possible, au moyen de quelques clics sur le portail du visualiseur RDPPF (ill. 3), de sélectionner un bien-fonds et de visualiser sous une forme dynamique les thèmes du RDPPF qui lui correspondent. Lors d'une visite sur le terrain, il est possible, en recourant à un appareil mobile et à une demande de localisation, de parvenir directement au bien-fonds concerné. L'extrait de cadastre RDPPF peut aussi être téléchargé sous la forme d'un fichier PDF. Les personnes intéressées ont ainsi une idée très claire des restrictions qu'elles doivent prendre en compte par exemple lors de l'achat d'un immeuble ou d'une demande de permis de construire. Pour les communes, en fonction de l'application qu'elles prévoient, le recours au géoportail du canton de Berne ou au système d'information sur les données relatives aux immeubles GRUDIS peut présenter un grand intérêt. Les données des diffé-

rents thèmes du RDPPF peuvent être consultées sous forme de carte couvrant l'ensemble du territoire communal. Celles du registre foncier et les données



Illustration 3 : Page d'accueil du visualiseur RDPPF

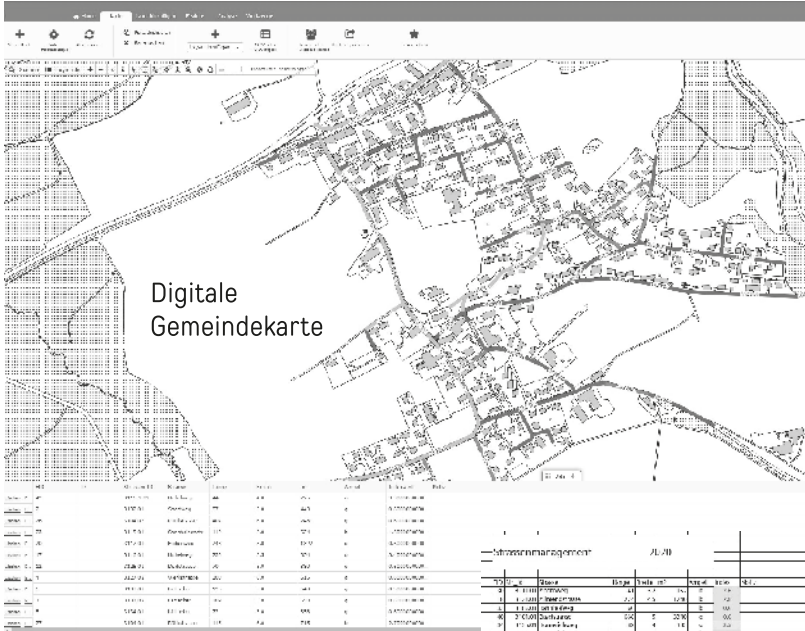
fiscales peuvent elles aussi s'afficher. La nouvelle stratégie 2020–2023 de la Confédération a pris effet en janvier 2020. Elle vise non seulement l'achèvement de l'introduction du cadastre RDPPF à l'échelle nationale mais aussi le développement de ce cadastre et de sa notoriété. La publication de ce dernier sur le site Internet des communes bernoises permet d'y contribuer. L'adjonction de nouveaux thèmes et fonctions est prévue dans le cadre du développement du projet. Ainsi, à l'avenir, les réserves forestières, par exemple, doivent être admises à titre de thème du RDPPF et les RDPPF déployant un effet juridique anticipé doivent être intégrés. L'Office d'information géographique examine la possibilité d'étendre la portée des thèmes prescrits par la Confédération en leur adjoignant des thèmes cantonaux spécifiques tels que les monuments historiques dignes de protection ou dignes de conservation ou les

conduites d'eau et de gaz garanties. Les préparatifs et les démarches nécessaires à cet égard sont en cours avec les offices spécialisés.

En se fondant sur les données des plans d'affectation numérisées dans le cadre de l'introduction du cadastre RDPPF, l'OACOT prévoit d'introduire la procédure électronique d'édition des plans ePlan dans le canton de Berne. Ce projet prévoit que la procédure relative au plan d'affectation se déroule à l'avenir sous forme numérique et que ce soit la version électronique des plans et des prescriptions qui soit contraignante et déterminante d'un point de vue juridique. La révision de la loi sur les constructions nécessaire à l'introduction des procédures électroniques d'octroi du permis de construire et d'édition des plans (eBUP) est en cours et les travaux en vue de la réalisation d'une plateforme électronique ont démarré en 2019 (www.be.ch/ebup).

En 2020, cinq communes (Berthoud, Gondiswil, Interlaken, Lauterbrunnen et Gessenay) participent à la phase d'essai pour le projet ePlan, afin de tester toutes les fonctionnalités de la plateforme et de l'améliorer. En outre, la version actuellement en vigueur du modèle de données du plan d'affectation MD.16-PA-BE sera révisée et transférée dans la version MD.22-PA-BE. Il est prévu d'introduire ePlan progressivement dans les communes à partir de janvier 2021. Jusqu'à l'introduction de la communication électronique avec les autorités, impliquant une modification de la loi sur la procédure et la juridiction administratives (LPJA), ce sont les plans sous forme papier qui restent cependant juridiquement valables. L'adresse www.be.ch/eplan fournit des informations sur l'état du projet.

Strassenplanung digital



Mobile Datenerfassung: So einfach wie Facebook oder WhatsApp!

Planung in Excel

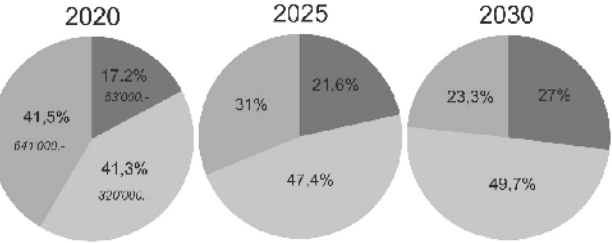
Strassenmanagement				Strassenplanung														
Strassenname	Strassennummer	Strassenbreite	Strassenlänge	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030
Strasse 1	1000	10	100	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000
Strasse 2	2000	15	150	2250	2250	2250	2250	2250	2250	2250	2250	2250	2250	2250	2250	2250	2250	2250
Strasse 3	3000	20	200	4000	4000	4000	4000	4000	4000	4000	4000	4000	4000	4000	4000	4000	4000	4000
Strasse 4	4000	25	250	6250	6250	6250	6250	6250	6250	6250	6250	6250	6250	6250	6250	6250	6250	6250
Strasse 5	5000	30	300	9000	9000	9000	9000	9000	9000	9000	9000	9000	9000	9000	9000	9000	9000	9000

Verwaltung/Planung Ihrer Gemeindestrassen: **Zustand, Unterhalt, Kosten.**

Mit StreetTrace behalten Sie den Überblick für die kommenden Jahre. Anschaulich für Bauverwaltung, Kommissionen, Gemeinderat und Bevölkerung!

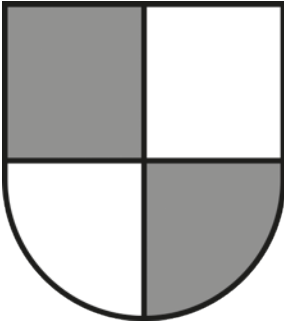
Kontaktieren Sie uns für einen Termin!

InfraTrace GmbH
Allmendstrasse 6
Postfach 28
CH-3629 Kiesen
Telefon+41 33 221 88 22
office@infratrace.ch
www.infratrace.ch



Kostenentwicklung

PORTRÄT DER GEMEINDE BELP



Belp ist die Flughafengemeinde des Kantons Bern. Und gleichzeitig das Tor zum Naturpark Gantrisch. Im wirtschaftsliberalen Belp werden Kaffeekapseln für die ganze Welt produziert. Doch politisch ist Belp konservativ: Es will partout kein Gemeindeparlament.

meinden wie Münchenbuchsee, Münsingen oder Zollikofen. Denn Belp verfügt über erstaunlich viel Wald. Da ist der Osthang des Längenbergs, dann das Auengebiet entlang der Aare und natürlich die dreiseitige Flanke des Belpbergs. Apropos Belpberg: Mit der Fusion per 1. Januar 2012 ist die Gemeinde Belp um einen Drittel grösser geworden und hat dabei «nur» 423 Bürgerinnen und Bürger hinzugewonnen.



Belp verfügt über ein typisches Dorfczentrum mit allem was dazugehört: das Schloss mit Schlosshof und -brunnen, der Dorfplatz für die Marktfahrer und -kunden, das Restaurant und die Säle im Obergeschoss für die Gemeinde, die Vereine und die Parteien. Das Schloss war bis zur Bezirksreform Amtssitz des Kantons Bern und für die Bevölkerung nicht öffentlich zugänglich. Nun ist dieses denkmalgeschützte markante Ensemble mit einer Fläche von mehr als einer Hektare im öffentlichen Besitz und hat als Hauptmieterin die Musikschule Region Gürbetal. Entsprechend

lebendig geht es zu und her. Musik jeder Stilrichtung und Qualität tönt ins Dorf hinaus – wunderbar!

In den 1970er-Jahren plante der Kanton Bern, die Umfahrungsstrasse Kehrsatz um das Gebiet der Gemeinde Belp zu verlängern und direkt an die Autobahn A6 anzubinden. Entsprechend wurden in dieser Zeit in Belp zwei Arbeitszonen entlang der geplanten Strasse geschaffen. Dumm nur, dass der Kredit für die Strasse vom Berner Stimmvolk abgelehnt wurde.



Diese Einstiegssätze können als Gemeindeporträt für den eiligen Leser bezeichnet werden. Nicht vollständig, aber doch aussagekräftig. Doch der Reihe nach:

Belp liegt 10 Kilometer südlich der Bundesstadt Bern. Die Gemeinde im unteren Gürbetal umfasst eine Fläche von 23.3 km², und in ihr leben aktuell 11'653 Personen. Das entspricht einer Dichte von 500 Personen je km². Die Dichte ist somit viel kleiner als bei einwohnermässig ähnlich grossen Ge-





Dieses Missverständnis hat die Gemeinde in Erschliessungs- und Entwicklungsfragen während langer Zeit vor Herausforderungen gestellt. Doch ist offensichtlich nicht alles falsch entschieden worden. Der Handels- und Industrieverein hat Belp bereits mehrfach als die Agglo-Gemeinde mit der höchsten wirtschaftlichen Standortqualität ausgezeichnet.

Obwohl die Steuerkraft je Einwohnerin und Einwohner im kantonalen Vergleich nur leicht überdurchschnittlich ist, kann sich Belp bis dahin die sehr tiefe Steueranlage von 1.34 Einheiten und eine Liegenschaftssteuer von lediglich 1.0 Promille leisten. Auf der Suche nach den Gründen wird am meisten die langjährige geschickte (und hie und da auch glückhafte) Bodenpolitik genannt. Durch sie konnten immer wieder ausserordentliche Erträge generiert werden, die zur Bewältigung der Infrastrukturaufgaben beigetragen haben. Wenn es nach dem Willen der aktuellen politischen Führung geht, dann soll diese Geschichte mit einer entwick-

lungsfreundlichen Planung und einer massvollen Beteiligung der Gemeinde an realisierten Mehrwerten fortgeschrieben werden.

Belp ist eine der grössten Gemeinden mit einer Gemeindeversammlung als Legislative. Wenn es um den Kredit für Laptops an der Schule geht, kommen die Eltern schulpflichtiger Kinder. Wenn es um die Benützung der öffentlichen Anlagen durch die einheimischen Vereine geht, dann kommen alle Vereinsmitglieder und beschliessen, die Vereine würden nichts bezahlen. Wenn es um das neue Feuerwehrauto geht, so beschliesst die Versammlung, die Mehrheitlich aus Angehörigen der Feuerwehr besteht, den nötigen Kredit ohne Wortmeldung und ohne Gegenstimme. Was selbst Einheimischen eigenartig anmutet, ist erst im Jahr 2019 in einer Online-Befragung bestätigt worden: Eine Mehrheit sowohl der Jüngeren wie der Älteren, der Parteiangehörigen wie der Unabhängigen, wünscht die Beibehaltung der Gemeindeversammlung und lehnt die Prüfung eines Gemeindeparlaments ab.





Zum Porträt der Gemeinde Belp gehört die Energie Belp AG. Belp hat seine Gemeindebetriebe in eine Aktiengesellschaft ausgelagert. Die Energie Belp beschäftigt 35 Mitarbeitende und arbeitet in den Bereichen Elektrizität Netze und Vertrieb, Wasser, Kommunikation (Quickline-Partner) und Nahwärme. Über letzteren Geschäftsbereich setzt sie einen hohen Anteil des Energieholzes der Belper Wälder in Wärme für Belper Haushalte um. Zwei Nahwärmeversorgungen sind in Betrieb, eine dritte ist in Abklärung. Das ist Nachhaltigkeit. Dafür verfügt Belp über kein Energielabel. Bürgerinnen und Bürger profitieren von der Energie Belp neben vielen Versorgungsangeboten insofern, als dass diese ihrer Eigenerin – der Gemeinde – jährlich den Betrag eines Steuerzehntels entrichtet.



INTERVIEW MIT DEM GEMEINDEPRÄSIDENTEN BENJAMIN MARTI



Mit welchen drei Adjektiven würden Sie einem Aussenstehenden Ihre Gemeinde beschreiben?

Schön
In Zukunft noch schöner
Merkwürdig

Welche grösseren Herausforderungen hat die Gemeinde Belp in nächster Zeit zu bewältigen?

Belp muss wie viele andere Gemeinden auch viel Geld in die Hand nehmen, um den Schul- und Turnraum sicherzustellen. Im letzten VGB-Info ist die Stadt Nidau porträtiert, und die Präsidentin schreibt von einem Investitionsbedarf von 70 Mio. Franken. Bei uns spricht man von exakt den gleichen Zahlen. Interessant, dass weitherum eine Generation von Verantwortlichen zu wenig sensibilisiert war auf diese Themen.

Was an Ihrem politischen Amt macht Ihnen am meisten Freude, was empfinden Sie eher als Last?

Letzthin klopfte ein Inhaber-Ehepaar eines wertvollen Betriebs an. Sie pla-

nen ein verändertes Geschäftsmodell, und nun stimmt die Bauordnung nicht. Wir sind kurzfristig gemeinsam an den Tisch gesessen und haben eine einfache, schnell zu realisierende Lösung erarbeitet.

Eine Vertreterin der Post war da. Ich fragte sie, ob sie den Eindruck hätte, die Post in Belp würde funktionieren. Sie verneinte. Eben, sagte ich, dann suchen wir doch einen neuen Standort, der funktioniert.

Solche Beispiele zeigen, dass es für das Dorf und seine Menschen etwas ausmacht, ob der Gemeindepräsident einen Veränderungswillen in sich trägt oder nicht.

Eine Last sind mir oft all die kleinen Angelegenheiten, die scheinbar von keinem anderen Menschen entschieden werden können als vom Gemeindepräsidenten. Doch welcher Beruf kennt keine Last?

Gibt es ein Projekt, das Ihnen als Gemeindepräsident besonders am Herzen liegt?

Es gäbe mehrere solche Projekte, doch bleibe ich bei einem: Belp hat beim Bahnhof furchtbar enge und schmucklose räumliche Verhältnisse. Nun hat eine Arealentwicklung eine Idee hervorgebracht, die eine neue Adresse, Luft und Funktionalität versprechen. Ich möchte zur Umsetzung dieser Idee beitragen. Doch eben: Es wird nicht alles beim Alten bleiben ...

Was macht die Gemeinde Belp für Sie ganz persönlich besonders lebenswert?

Die Vielfalt an gewerblichen Angeboten (in Belp gibt's noch alles) und das Naherholungsgebiet an der Aare. Einmalig!

In welchen Bereichen arbeitet die Gemeinde Belp mit den Nachbargemeinden zusammen und wie funktioniert diese Zusammenarbeit?

Belp ist Zentrumsgemeinde im unteren Gürbetal. Wir sind Sitzgemeinde des Regionalen Sozialdienstes, des Zivilschutzes, der Regio-Feuerwehr und des Regionalen Führungsorgans. Weiter wird die Sekundarstufe I am Oberstufenzentrum für drei Gemeinden angeboten. Die Zusammenarbeit funktioniert prächtig.

Wenn Sie beim Kanton einen Wunsch frei hätten, was würden Sie sich für Belp wünschen?

Diese Frage öffnet die Tür, um über das Amt für Gemeinden und Raumordnung herzuführen. Ich verzichte bewusst darauf. Wünsche hat jeder, und es gibt sie immer. Doch schätze ich unser föderalistisches System, gerade auch aktuell in Corona-Zeiten. Und die Gemeinden haben viel Einfluss im Kanton. Sei es über den VBG oder über die Grossrätinnen und Grossräte.

Wie und wo nehmen Sie als Gemeindepräsident in Ihrem Alltag den VBG wahr?

Die Gemeinde Belp pflegt eine enge Beziehung mit dem VBG, so beispielsweise beim Einholen von Rechtsauskünften. Manchmal kommt es mir vor, als seien die ersten beiden Worte, die unser Gemeindeschreiber aussprechen konnte, nicht «Mama» und «Papa» gewesen, sondern «Daniel» und «Arn» ☺.

bwd Weiterbildung Bern – heute für morgen!

Die Dienstleistungen der bwd Weiterbildung umfassen das Ausbildungsmanagement von branchenspezifischen Aus- und Weiterbildungsangeboten bis hin zur Prüfungsdurchführung, die betriebsindividuelle Schulungen für Mitarbeitende und Kaderangehörige sowie die Führung von Geschäfts- und Fachstellen für Berufsverbände und Bildungspartner.

Gemeinde- und Verwaltungspersonal

- Refresher für Bernische Gemeindeschreiber/-innen
- Lehrgang für Mitarbeitende von Kirchgemeindesekretariaten
- Fachausweislehrgang Gemeindefachfrau/-mann
- Führungsausbildung für Gemeinkader, Teil Diplomlehrgang
- Diplomlehrgang Bauverwalter/-in
- Diplomlehrgang Finanzverwalter/-in
- Diplomlehrgang Gemeindeschreiber/-in
- Lehrgang Sachbearbeiter/-in Baubewilligungsverfahren
- Lehrgang für Mitarbeitende der Schuladministration (Schulsekretärinnen und Schulsekretäre)
- Kurs Planungs-, Bau- und Umweltrecht
- Fachspezifische Seminare und Tageskurse

Notariats- und Advokaturangestellte

- Einführungslehrgang in die Notariatsbranche mit Zertifikat
- Lehrgang Fachausweis für Notariatsangestellte
- Fachkurs für Anwaltssekretariatsangestellte
- Fachspezifische Halbtageskurse

Berufsbildner/-innen

- Ausbildungskurs für Berufsbildner/-innen
- Ausbildungskurs für Berufsbildner/-innen ICT
- Fachspezifische Halbtageskurse

Zivilstandswesen

- Zertifikatsausbildung für Zivilstandsangestellte
- Eidg. Berufsprüfung Zivilstandsbeamtin FA/Zivilstandsbeamter FA

Projektausbildungen im Auftrag

Sind Sie an einer anerkannten Weiterbildung interessiert?

Details und Information finden Sie unter www.bwdbern.ch oder kontaktieren Sie uns per E-Mail weiterbildung@bwdbern.ch

**DAS NÄCHSTE VBG-INFO ERSCHEINT
ANFANGS SEPTEMBER 2020.
WIR WÜNSCHEN IHNEN BIS DAHIN EINEN
WUNDERSCHÖNEN SOMMER!**



**LE PROCHAIN NUMÉRO DE L'ACB-INFO
PARAÎTRA DÉBUT SEPTEMBRE 2020.
EN ATTENDANT, NOUS VOUS SOUHAITONS
UN TRÈS BEL ÉTÉ!**